

Caroline LEI BENGUTH  
Ana RODRI GUEZ

## **Bibliothèque des Etudes Pédagogiques de Geisendorf : fonds pour la formation initiale des enseignants**

**&**

## **Historiques de la pédagogie à Genève, des Etudes et des bibliothèques pédagogiques**

*« C'est justement pour préparer à la vie que  
l'Education doit être une vie. Et si l'Education  
se propose d'être une préparation à la vie, sans  
être une vie... elle ne prépare pas à la vie ! »*

Edouard Claparède - *L'éducation fonctionnelle*

**Bâtiment des Etudes  
Pédagogiques de Geisendorf**



Travail présenté à l'Ecole d'Information Documentaire pour l'obtention du diplôme.

Genève 2000

LEIBENGUTH, Caroline, RODRIGUEZ, Ana

Bibliothèque des Etudes Pédagogiques de Geisendorf : fonds pour la formation initiale des enseignants et Historiques de la pédagogie à Genève, des Etudes et des bibliothèques pédagogiques / Caroline Leibenguth et Ana Rodriguez. - Genève : EID, 2000. - 66 p. : ill. ; 30 cm

Ce travail est issu d'un mandat émanant du Centre de Ressources et de Documentation Pédagogiques à Genève. Il porte sur le traitement du fonds de la Bibliothèque des Etudes Pédagogiques de Geisendorf, sur son intégration aux collections du CRDP, ainsi que sur la rédaction d'un historique permettant de situer le fonds dans son contexte. Le fonds est encyclopédique, cependant, il traite en grande partie de pédagogie. Il est destiné à la formation initiale des enseignants de la division primaire du canton de Genève.

Ce travail a abouti à la rédaction de trois historiques, au traitement complet de 780 monographies, à une réflexion concernant le contenu du fonds ainsi qu'à une partie théorique traitant de la possibilité de rendre les notices accessibles sur Internet.

---

Le travail a été dirigé par Monsieur Emile-François JEANNERET - Directeur du Centre de Ressources et de Documentation Pédagogiques (CRDP).

Les propos émis dans ce travail n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

---

## Table des matières

Introduction.....	p. 5
<b>A) Historiques.....</b>	<b>p. 7</b>
I. La pédagogie à Genève.....	p. 7
II. Les Etudes pédagogiques à Genève.....	p. 14
III. Les bibliothèques pédagogiques.....	p. 21
• Le Centre de Documentation Pédagogique (CDP).....	p. 21
• La Bibliothèque des Etudes pédagogiques de l'Enseignement primaire de Geisendorf .....	p. 25
<b>B) Le Fonds de la Bibliothèque des Etudes pédagogiques de Geisendorf .....</b>	<b>p. 29</b>
<b>C) Méthodologie.....</b>	<b>p. 37</b>
I. Historique.....	p. 37
II. La cotation du Bureau International d'Education.....	p. 38
III. Bibalp.....	39
IV. Traitement du Fonds.....	p. 40
• Sélection du fonds.....	p. 40
• Catalogage et indexation.....	p. 43
• Classement.....	p. 43
V. Projet Bibal Web.....	p. 44
VI. Bilan.....	p. 44

<b>D) Catalogue collectif des bibliothèques du postobligatoire (PO) (BIBAL WEB)</b> .....	p. 45
---	-------

<b>Conclusion</b> .....	p. 49
-------------------------	-------

<b>Bibliographie thématique</b> .....	p. 50
---------------------------------------	-------

- CRDP .....
- Généralités en éducation et en pédagogie .....
- Pédagogie à Genève.....
- Pédagogie active .....
- Maison des Petits.....
- Interculturalisme .....
- Grandes personnalités de la pédagogie et de la psychologie.....
- Divers .....

<b>Adresses</b> .....	p. 61
-----------------------	-------

<b>Table des illustrations</b> .....	p. 64
--------------------------------------	-------

<b>Remerciements</b> .....	p. 66
----------------------------	-------

### **Annexes**

- Annexe 1 : un exemple de notice d'un ouvrage que nous avons catalogué
- Annexe 2 : un extrait du catalogue de la Bibliothèque de formation initiale de Geisendorf (constitué par Yolande Rial)
- Annexe 3 : la page d'accueil du site du catalogue collectif des bibliothèques du postobligatoire (Bibal Web)

## Introduction

Les tendances pédagogiques à Genève sont une référence au niveau international. En effet, Genève est devenue, avec les grands pédagogues qui en ont fait le siège de leurs expériences, un centre international d'information et de confrontation de leurs réflexions.

Les bibliothèques pédagogiques de Genève, dont la Bibliothèque des Etudes pédagogiques de Geisendorf, portent encore aujourd'hui la marque de ces grandes personnalités et reflètent la vision de l'enseignement de toute une époque.

Le Centre de Ressources et de Documentation Pédagogiques (CRDP) par l'intermédiaire d'Emile-François Jeanneret, son directeur, nous a mandatées afin d'intégrer aux collections de la médiathèque un fonds documentaire de 1500 documents destinés à la formation initiale des enseignants primaires (qui était donnée aux Etudes pédagogiques de Geisendorf) acquis entre 1982 et 1996. Nous avons traité 780 monographies à l'issue de deux mois de catalogue.

Ce fonds appartient alors aux Etudes pédagogiques de l'Enseignement primaire de Geisendorf et lors de la fermeture de ces dernières au mois de septembre 1995, il est installé au Centre de Documentation Pédagogique (CDP) à la rue Liotard. Par la suite, il a déménagé en 1998 aux numéros 17-19 du Boulevard Saint-Georges lors de la fusion du CDP, du Centre de Documentation Audiovisuelle de Vieusseux (CDAV) et de la Bibliothèque Scolaire (BI SCO). Cette fusion a donné naissance au CRDP actuel.

A cette époque, le fonds a été rangé dans des cartons à la cave du CRDP. En effet, la bibliothécaire qui en est responsable ayant pris sa retraite, le poste n'est pas repourvu. Personne ne peut donc plus s'en occuper. Cependant, les bibliothécaires en ont traité une partie (environ 950 documents, notamment les CD, les périodiques ainsi que certains doublons).

Le fonds relève essentiellement des domaines de l'éducation, de la pédagogie, de la psychologie, de la linguistique ainsi que de la didactique et s'intègre bien à la collection déjà existante au CRDP. Il est donc souhaitable de pouvoir entièrement l'exploiter.

Le CRDP nous a donc chargées de traiter le fonds et de l'intégrer à la collection de la médiathèque en cataloguant et en indexant les monographies dans le logiciel Bibal. Nous les avons distinguées des autres documents par un champ du catalogue, afin qu'il soit possible d'extraire le fonds dans sa totalité.

A l'issue du traitement du fonds, nous avons également analysé son contenu afin de nous faire une idée plus précise des domaines majeurs ainsi que des auteurs clés.

De plus, nous avons effectué trois historiques : l'historique de la pédagogie à Genève, celui des Etudes pédagogiques et celui des bibliothèques pédagogiques, afin de situer le fonds dans le contexte de l'époque.

Enfin, nous avons abordé la possibilité de rendre accessible nos données sur le web. En effet, le fonds étant destiné à la formation initiale, il serait intéressant que les étudiants de la FPSE puissent consulter les notices via Internet, sans se déplacer au CRDP.

## A) Historiques

### I. La pédagogie à Genève

Le mouvement de l'éducation nouvelle (ou active) à Genève a été une référence au niveau international. En effet, Genève est devenue avec Edouard Claparède, Pierre Bovet, Jean Piaget et Adolphe Ferrière un centre international d'information et de confrontation des expériences.

Le Bureau International de l'Éducation, créé notamment par Edouard Claparède, et rattaché plus tard à l'UNESCO, a son siège à Genève. Il atteste l'importance mondiale des activités genevoises dans le domaine de la pédagogie. Les travaux de Claparède, de Piaget et de leurs disciples ont eu, depuis un demi-siècle, une grande influence sur l'enseignement public à tous les niveaux. Cet enseignement a subi une véritable mutation : il s'agit d'un cas type de transformation de la société par l'impact de la science.

**Edouard Claparède (1873-1940)** est l'un des premiers propagandistes de l'éducation nouvelle (ou active) à Genève. Sa vocation est avant tout celle du défenseur de l'enfance. Il considère et essaie de convaincre les éducateurs que le premier problème de la pédagogie n'est ni la méthode, ni le programme, mais l'enfant. Il s'agit de prendre l'enfant pour centre des programmes et des méthodes scolaires.

L'école doit être active, c'est-à-dire qu'elle doit mobiliser l'activité de l'enfant. La fonction du maître, elle aussi, change complètement dans cette nouvelle conception de l'éducation. Il doit être pour ses élèves bien plus un collaborateur qu'un enseignant ex cathedra.

Avant le mouvement de **l'éducation nouvelle**, l'école a trop négligé l'aspect social du milieu des enfants. Les enseignants considèrent les enfants comme des êtres sortis de leur contexte social.

En effet, les maîtres apprennent ce qu'ils doivent enseigner et comment l'enseigner, mais ils ne cherchent pas à connaître l'enfant, qui est en incessante évolution. Edouard Claparède, quant à lui, pense que le rôle du maître est d'aider cette évolution.

Cet esprit très scolastique de l'école se heurte à l'esprit scientifique et au progrès industriel. Par ce fait, on se demande si le programme est adapté aux âges des enfants auxquels il est destiné. Ces questionnements n'ont pas lieu qu'à Genève : les mêmes constats sont établis dans tous les pays.

Edouard Claparède est l'un des premiers à demander que la formation des instituteurs soit donnée à l'Université de Genève. Pour réaliser son idée de formation scientifique des éducateurs, il crée **l'Institut Jean-Jacques Rousseau** en 1912, à la direction duquel il appelle **Pierre Bovet**. Cet institut n'est pas rattaché à l'Université, car ainsi il peut être créé plus rapidement.



Cependant il est en étroite union avec elle, il est son complément pédagogique. Il décerne un diplôme et un certificat d'études propédeutique. Les élèves y reçoivent notamment un enseignement expérimental de psychologie appliquée à la pédagogie et sont sensibilisés à diverses formes d'éducation active.

Ce n'est qu'en 1933 qu'est créée, par **Robert Dottrens**, une institution de formation des enseignants primaires : les **Etudes Pédagogiques de l'Enseignement primaire**. Les cours sont donnés en 3 ans, dont un à l'Institut Jean-Jacques Rousseau. A la fin des études un brevet d'instituteur est décerné.

Edifice de la rue de la  
Taconnerie qui abrite  
l'Institut J.-J. Rousseau de  
1912 à 1923

En 1970, l'Institut devient **l'Ecole de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Genève**, et obtient son rang de **Faculté** en 1975. La Faculté continue dans la voie tracée par son fondateur, à savoir la formation scientifique de psychologues, d'orienteurs professionnels, d'éducateurs de toutes catégories, de pédagogues expérimentalistes.

Il mérite d'être souligné que les idées de l'éducation active ne sont pas nouvelles. **Rousseau** fut, en effet, le premier à vouloir mettre l'enfant au centre des programmes éducatifs.

Au cours du XI<sup>e</sup> siècle, ces questions sont répétées et développées, mais elles ont eu peu d'influence sur la pratique quotidienne de l'éducation. Des progrès ont eu lieu, mais ils n'ont pas été aussi marquants que dans d'autres domaines. En effet, la pédagogie est un des domaines les plus fermés aux idées novatrices.

Avec Claparède et la pédagogie nouvelle (ou active), les changements sont plus marquants.

Les caractères essentiels de cette pédagogie nouvelle, quels que soient les principes philosophiques ou les tendances sociales, sont la connaissance du développement de l'enfant, le respect de ses droits, ainsi que les rapports de l'être avec le milieu physique et social qui l'entoure. Cette nouvelle vision de



l'enfant permet de découvrir ses intérêts profonds, car sa nature le pousse avant tout à faire le nécessaire pour sa croissance.

D'autre part, l'enfant se développe surtout par son activité personnelle, d'où l'importance du travail manuel.

La méthode nouvelle réalise une sorte d'école sur mesure<sup>1</sup>. Elle est conçue de manière à être une autoéducation. La discipline ne pose pas de problème, car plus le travail scolaire est actif, plus la discipline est facile.

Le but est de stimuler l'art de la parole, le jugement, la réflexion, le développement des qualités affectives...

Cette pédagogie doit être soumise à l'expérimentation. La **Maison des Petits** est donc fondée en 1914 par l'Institut Jean-Jacques Rousseau afin de vérifier pratiquement les améliorations et les réformes suggérées par une connaissance plus approfondie de la psychologie de l'enfant.

D'autres expériences du même type sont réalisées à Chicago par John Dewey, à Bruxelles par Ovide Decroly et en Italie par Maria Montessori.



**La Maison des Petits est installée dans l'école de Saint-Antoine depuis 1978.**

Ni horaires, ni programmes ne sont établis à l'avance, ces derniers naissent des intérêts des enfants. Les éducateurs doivent alors savoir les exploiter. Le but fondamental des activités dirigées à l'école est de conduire l'enfant par l'activité manuelle à l'activité mentale. L'éducation est basée sur l'observation intensive de l'élève.

**Mina Audemars** et **Louise Lafendel** ont pris la direction de la Maison des Petits dès sa fondation. L'école deviendra officielle en 1922, ce qui la rend publique et gratuite, ainsi qu'ouverte aux enfants de toutes classes sociales. Les deux directrices publient alors un bilan des dix premières années de travail<sup>2</sup>. L'établissement garde son autonomie et son caractère d'école expérimentale, mais son histoire reste étroitement liée à celle de l'Institut, qu'elle suit à Champel, au boulevard Carl-Vogt et au quai Wilson. En 1978, afin de se rapprocher de la FPSE, la Maison des Petits s'installe à l'Ecole de Saint-Antoine.



**Louise Lafendel (à gauche) et Mina Audemars**

Jusqu'en 1969, la Maison des Petits assume le rôle de formateur des éducateurs par des stages pratiques. Dès 1979, diverses formes d'éducation différenciée sont tentées, afin d'obtenir une plus grande égalité des chances.

<sup>1</sup> CLAPAREDE, Edouard, L'Ecole sur mesure, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1953. 140 p.

<sup>2</sup> AUDEMARS, Mina, LAFENDEL, Louise, La Maison des Petits de l'Institut J.-J. Rousseau, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1923. 40 p.

Aujourd'hui, comme toute école publique, elle dépend de la direction de l'enseignement primaire, mais elle bénéficie d'un statut particulier en tant qu'école d'application de la FPSE. Outre la conduite des activités normalement développées dans les écoles publiques genevoises, elle doit assumer des tâches qui lui sont propres : développer et approfondir des démarches pédagogiques, promouvoir des recherches effectuées à l'école en coordination avec la FPSE, s'intéresser et prendre part, dans la mesure du possible, à des études en cours à l'extérieur de la Maison des Petits.... Elle abrite les quatre premiers degrés de la scolarité et accueille une centaine d'enfants.

La Maison des Petits a très vite connu un rayonnement international. De par le monde, les expériences pédagogiques menées à l'école ont suscité un vif intérêt et de grands psycho-pédagogues, dont Jean Piaget et Robert Dottrens, y ont trouvé empiriquement la confirmation de leurs thèses. Les résultats positifs obtenus au cours des années ont constamment influencé l'enseignement primaire du canton de Genève et même de la Suisse romande.

**Jean Piaget (1896-1980)** est également une personnalité très importante dans le domaine de la pédagogie à Genève.

En 1921, à la suite d'un article sur la pensée de l'enfant, Edouard Claparède propose à Jean Piaget un poste de chef de travaux à l'Institut Jean-Jacques Rousseau. Il y mène toute une partie de sa carrière. Il entreprend, avec l'aide des étudiants de l'Institut, une série de recherches sur la pensée du jeune enfant, qui donnent lieu à la publication de plusieurs ouvrages. Ces livres sont accueillis de manière très positive et valent rapidement au jeune chercheur une renommée internationale. De nombreux pédagogues s'inspirent des recherches de Piaget, traitant de la psychologie de l'enfant et des phases de formation de son intelligence, pour développer leurs théories.

De plus il devient en 1932 codirecteur, avec Edouard Claparède et Pierre Bovet, de l'Institut Jean-Jacques Rousseau.

À la mort d'Edouard Claparède en 1940, il reprend sa chaire de psychologie expérimentale. Il prend également la direction du Bureau International de l'Éducation fondé en 1925 par Edouard Claparède notamment. Il s'agit d'une institution privée ayant trois domaines d'action principaux : l'organisation des sessions de la Conférence mondiale de l'éducation ; la collection, l'analyse et la diffusion de la documentation et de l'information éducationnelles et notamment la réalisation d'études et d'expertises en éducation comparée.

À l'heure actuelle, les quatre fonctions principales du BIE sont les suivantes : observer, promouvoir le dialogue portant sur les politiques de l'éducation, renforcer le domaine du développement des compétences et diffuser l'information.

Les travaux menés à Genève deviennent la référence principale des psychologues s'occupant du développement intellectuel de l'enfant. Les

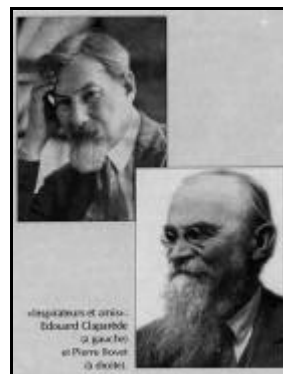
pédagogues sont également très intéressés par l'oeuvre de Piaget, dans laquelle ils cherchent l'inspiration pour renouveler les méthodes d'enseignement.

Par la suite, des instituts de recherche se créent, des congrès se multiplient et diffusent les expériences nouvelles de la pédagogie active. La Maison des Petits est un véritable laboratoire de recherche psychologique.

En revanche, les pays totalitaires ont attaqué l'éducation nouvelle, rejetant l'esprit de liberté, de travail personnel et de large solidarité humaine qui l'anime.

Il est important de signaler que d'autres personnalités ont joué un rôle important dans le domaine de la pédagogie nouvelle à Genève. Cependant, la grande renommée de Jean Piaget ou d'Edouard Claparède leur ont fait de l'ombre.

**Pierre Bovet (1878-1965)** s'intéresse assez tôt aux questions éducatives et fonde dès 1906 la collection « Actualités pédagogiques et psychologiques ». Par la suite, il est nommé directeur de l'Institut Jean-Jacques Rousseau lors de sa création en 1912. Il y enseigne les sciences de l'éducation et la pédagogie expérimentale. Il participe également à la création du Bureau International de l'Education en 1925, aux côtés d'Edouard Claparède, Adolphe Ferrière et Robert Dottrens ; il en est le premier directeur. Son principal ouvrage demeure *L'Instinct combatif*<sup>3</sup>.



**Edouard Claparède  
(à gauche) et  
Pierre Bovet**

**Adolphe Ferrière (1879-1960)** a créé le Bureau International de l'Education Nouvelle, qui recense les écoles nouvelles en Suisse, crée une liaison entre elles, favorise le perfectionnement des méthodes et organise la propagande en faveur de l'éducation nouvelle.

En 1925, il a participé à la création du Bureau International de l'Education (B.I.E.). Il a aussi contribué à la création de la première Ecole nouvelle en Suisse à Glarisegg. Il a encore participé à la fondation du premier Congrès international d'éducation nouvelle à Calais. Aujourd'hui le nom d'Adolphe Ferrière reste encore souvent peu connu du grand public. Cependant, les valeurs éducatives qu'il a prônées et défendues (notamment la différenciation

---

<sup>3</sup> BOVET, Pierre. L'instinct combatif : psychologie, éducation. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1917. 323 p.

de l'enseignement et la priorité à l'initiative individuelle) sont largement répandues, même si elles ne portent pas son nom.

**Robert Dottrens (1893-1984)**, diplômé de l'Institut Jean-Jacques Rousseau, participe à la création du Bureau International de l'Education.

Il fonde les Etudes Pédagogiques en 1933 et instaure la formation en 3 ans. Il est parallèlement directeur des Etudes Pédagogiques et responsable de la pédagogie à l'Institut Jean-Jacques Rousseau.

Il est délégué de la Suisse aux conférences générales de l'Unesco pendant plusieurs années, ainsi que représentant du Bureau International de l'Education à diverses conférences internationales.

La notoriété de Robert Dottrens est due à ses travaux d'expérimentation pédagogique. Il s'est intéressé à la formation des enseignants, à la fonction de l'éducation en rapport avec les structures sociales.



Robert Dottrens

**Charles Baudoin (1893-1963)** propose ses services à Pierre Bovet et Edouard Claparède afin d'enseigner à l'Institut Jean-Jacques Rousseau en 1915. Ses cours portent sur la suggestion et l'autosuggestion éducatives, sur Tolstoï en tant qu'éducateur et sur la psychagogie. Il fonde l'Institut international de psychagogie et de psychothérapie en 1924.

**Samuel Roller (1912- )**, a été professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, codirecteur des Etudes pédagogiques de l'Enseignement primaire, fondateur et directeur du service de la recherche pédagogique du département de l'Instruction publique du canton de Genève et premier directeur



Samuel Roller

de l'Institut romand de recherche et de documentation pédagogiques (IRDP) à Neuchâtel. Son oeuvre s'inscrit originalement dans une période particulièrement riche et brillante de la pédagogie et psychologie suisse et internationale. L'expérimentation et plus spécialement la didactique expérimentale caractérisent son oeuvre.

Il a illustré la définition de l'acte pédagogique, qui reste un art, une science et une technique en confrontant constamment la théorie et la pratique.

La liste de ses publications fait clairement apparaître son objectif majeur : une adaptation précise des moyens d'enseignement pour assurer un rendement scolaire sans cesse amélioré. On retrouve ainsi donc bien la marque des maîtres

qui ont précisé et orienté sa vocation d'expérimentaliste : Pierre Bovet et Robert Dottrens.

---

*« Le pédagogue est un Bouvard ou un Pécuchet  
qui explique des choses évidentes avec des  
circonvolutions extraordinaires »*

Philippe Meirieu

## II. Les Etudes pédagogiques à Genève

La formation pédagogique des enseignants primaires a dépendu des Etudes pédagogiques de l'Enseignement primaire à Geisendorf jusqu'en 1995, puis est transférée à la **Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education (FPSE)** en 1996.

Jusqu'en 1992, pour devenir enseignant primaire à Genève, il faut tout d'abord obtenir sa maturité, puis réussir le concours d'entrée des Etudes pédagogiques de l'enseignement primaire (EPEP), qui comporte deux parties :

- Première partie : un dossier, un examen en situation dans une classe, un examen écrit de maîtrise de la langue française, un examen de compréhension et de raisonnement (synthèse et logique).
- Deuxième partie : une conduite d'une activité dans une classe, un entretien avec deux professionnels pour défendre le dossier, les motivations, le curriculum vitae.

On est alors admis dans une école professionnelle - le Centre Pédagogique de Geisendorf (à la rue de Lyon) - dépendant de la Direction de l'Enseignement primaire. La formation dure trois ans. La seconde année a déjà pour cadre, depuis les années trente, la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE). Les candidats à l'enseignement primaire y suivent des cours et des séminaires de sciences de l'éducation et accumulent des unités capitalisables leur permettant, s'ils le souhaitent, d'achever quelques années plus tard, voire en parallèle, une licence en sciences de l'éducation.

Au terme de l'année universitaire, les étudiants reçoivent un certificat. Puis, afin d'obtenir leur brevet d'instituteur pour l'enseignement primaire, élémentaire et pour la division spécialisée, ils suivent une troisième année de formation aux EPEP. A l'issue de la troisième année, les candidats obtiennent un Brevet leur permettant d'enseigner dans une classe primaire genevoise. Durant leurs études, ils sont indemnisés et ont pratiquement la garantie de trouver un emploi, puisque le concours fixe le nombre de candidats admis chaque année en fonction des besoins d'enseignants nouveaux prévus trois ans plus tard.

L'effectif varie donc chaque année et les diplômés obtiennent directement un poste d'enseignant à leur sortie des Etudes pédagogiques.

En **1990**, le directeur de l'Enseignement primaire, **Jean-Jacques Maspero**, demande aux Etudes Pédagogiques (dont la directrice est, à l'époque, **Marthe Monnet**) de proposer, en collaboration avec la FPSE, des modifications pertinentes de la formation tout en restant dans un cadre institutionnel. Marthe Monnet et ses collaborateurs organisent les réformes nécessaires. Toute une équipe travaille à cette transformation pendant deux ans et demi,

sans savoir que la formation sera transférée à la **FPSE** et perdra à cette occasion son cadre institutionnel.

En effet, la formation des enseignants est attribuée exclusivement à l'Université pour diverses raisons.

D'une part, la certification des Etudes Pédagogiques de l'Enseignement primaire est hybride : le brevet que l'on obtient au bout des 3 ans relève de l'enseignement primaire (titre professionnel), alors que la deuxième année délivre un certificat universitaire. La certification n'est pas du ressort d'une seule instance, ce qui pose la question de la dépendance des formateurs. De plus, le mariage des Etudes pédagogiques et de la Faculté a toujours été houleux, l'Université réclamant toujours plus d'importance.

D'autre part, l'Etat ne désire plus être patron et formateur en même temps : il souhaite engager sans contraintes. Aux EPEP, tout étudiant diplômé est forcément engagé à l'Etat, qui n'arrive pas toujours à prévoir ses besoins avec 3 ans d'anticipation. Au sortir de la FPSE, l'Etat n'engage que s'il a de la place. Il dispose donc d'une plus grande liberté d'action et peut engager les diplômés d'autres cantons romands puisqu'il y a une reconnaissance des diplômes sur le plan intercantonal.

La formation universitaire représente également une économie budgétaire pour l'Enseignement primaire.

Pendant la période de réflexion entre les EPEP et l'Université, des groupes de discussion se forment, notamment pour aborder les problèmes d'organisation et de certification.

En **1992**, l'Université et l'Enseignement primaire mettent sur pied, avec un nouveau budget, un **groupe projet** pour une formation universitaire, composé de 6 chargés de mission de l'enseignement primaire, de 6 professeurs de l'Université et d'un secrétaire. Ce groupe est chargé de rendre opérationnelles les hypothèses déjà formulées pendant les dernières années des Etudes pédagogiques.

La préparation du projet dure 3 ans, puis un vote a lieu au Grand Conseil. Durant ces 3 ans (**de 1992 à 1995**), l'enseignement primaire ne recrute plus d'étudiants (le dernier concours est organisé en mars 1992), cependant les étudiants sélectionnés avant la fermeture des Etudes Pédagogiques terminent leur formation (les derniers brevets sont décernés en juin 1995). Cette période est appelée « **les années blanches** ».

Aux Etudes pédagogiques, la directrice et le corps enseignant réagissent ; ils proposent une **troisième voie** : amener la formation des enseignants primaires au niveau de celle des enseignants secondaires. Ils suggèrent une formation spécifique dans une branche d'enseignement en plus de la formation psychopédagogique. Ainsi, l'enseignant deviendrait polyvalent et ne resterait pas dans un seul ordre d'enseignement.

Du point de vue des représentants syndicaux, il semble important que la formation soit donnée à l'Université, afin de valoriser la profession.

Malgré un très bon accueil par la Commission de l'enseignement du Grand Conseil, cette voie n'est pas suivie. Avec la nouvelle Licence Mention Enseignement (LME) de la FPSE, l'enseignement n'est pas spécifique à une discipline. En revanche, dans d'autres pays anglo-saxons (l'Australie notamment), on privilégie cette méthode.

Un certain nombre de personnes ont vécu cette affaire de manière douloureuse, car elles n'ont pas pu mener à terme le projet établi en commun.

A partir d'octobre **1996**, tous les cours ont lieu à la **FPSE**. Cette dernière propose une formation entièrement universitaire, sous la forme d'une mention nouvelle de la licence en sciences de l'éducation (LME). Les études en sciences de l'éducation sont entièrement repensées et offrent désormais un tronc commun d'un an (premier cycle) ouvrant sur trois orientations parallèles, correspondant chacune à un second cycle de trois ans :

- une mention *Recherche et intervention*, qui correspond à l'orientation classique des sciences de l'éducation, notamment la recherche et l'intervention dans les systèmes éducatifs, au sens le plus large ;
- une mention *Formateur d'adultes*, qui prépare à cette profession en plein essor, en étroite articulation avec l'actuel *Certificat de formateur d'adultes* (CEFA) destiné à des praticiens ;
- une mention *Enseignement*, qui comme son nom l'indique, prépare à tenir une classe primaire ou équivalente.

Les trois mentions correspondent au même niveau de formation, toutes trois ouvrent sur le troisième cycle, le doctorat et la recherche en éducation. Il y aura certaines passerelles entre les mentions.

Les changements les plus marquants de cette nouvelle version résident surtout dans une quatrième année de formation supplémentaire qui est ajoutée et durant laquelle l'importance est accordée à l'entretien qui détermine les motivations et les intérêts des étudiants. Cela leur donne la possibilité de s'exprimer et permet aussi de clarifier les buts de la profession. Il faut souligner que les Etudes pédagogiques avaient introduit l'entretien professionnel dès 1988.

D'autre part, les étudiants n'ont pas une garantie de trouver un emploi après leur licence. En effet, la FPSE accepte le nombre d'étudiants correspondant au nombre de **places de stages**, et non plus au nombre de postes d'enseignants. On en compte 240 pour l'ensemble de la formation. Les candidats sont choisis sur dossier et entretien, et non plus sur concours.



Les **programmes d'enseignement** ont complètement changé : l'Université donne la formation initiale et l'Enseignement primaire est chargé de la formation continue (alors qu'auparavant on reforme les enseignants à chaque réforme).

D'autre part, les étudiants ont des temps de terrain pendant lesquels ils vont dans les écoles. Ces périodes sont intégrées aux cours, et observées et retravaillées en Faculté.

Les **domaines d'enseignement** sont restés les mêmes, mais leur conception est parfois différente. En effet, aux EPEP les approches pédagogiques sont variées : les étudiants rencontrent des enseignants qui ne partagent pas la même opinion, ce qui permet aux étudiants de former leurs propres idées pédagogiques à partir de multiples apports idéologiques. Par contre, à l'Université, on essaie de réfléchir à la manière d'enseigner sans privilégier une méthode de faire : on donne des propositions mais pas des prescriptions.

Les **stages** sont conçus différemment à l'Université : la certification est donnée par le formateur de terrain et par le formateur universitaire, alors qu'auparavant elle est donnée par la Direction des EPEP sur rapports élaborés par les maîtres de stage, les maîtres de compagnonnage et les méthodologues. Actuellement, le temps passé en stages est moins important, et ces derniers sont moins variés.

Les **unités d'intégration** représentent une approche originale : il s'agit de séminaires qui permettent de faire les liens entre les différents domaines enseignés. En effet, dans la vie professionnelle, ces domaines sont intriqués.

En revanche, on remarque une « lacune » au niveau de l'expérimentation directe avec les activités créatrices dans le programme universitaire. En effet, le **nombre d'heures de cours** en général a beaucoup diminué (aux Etudes pédagogiques on donne une trentaine d'heures hebdomadaires, contrairement à la FPSE qui n'en a que seize).

Il serait néanmoins nécessaire, pour une comparaison rigoureuse, d'effectuer une **étude à plus long terme** (5-6 ans) à la FPSE pour évaluer l'impact de cette « lacune ». Il est encore trop tôt pour pouvoir vraiment comparer les deux formations et juger de la répercussion que tous ces changements peuvent engendrer.

La LME sera sûrement à remanier et à réadapter, car la FPSE doit évaluer la formation en même temps que les étudiants évoluent dans les études. Cependant, libérée du cadre d'enseignement institutionnel, elle dispose d'une plus grande liberté de manoeuvre.

Actuellement, au Centre pédagogique de Geisendorf (Département de l'Instruction publique), il ne reste plus que le Secrétariat des Inspecteurs de circonscription, le Secrétariat des disciplines spéciales, une école primaire à statut particulier, car elle dépend du centre de formation, ainsi que d'un

Groupe de recherche et d'innovation (GRI) qui a accompagné pendant 4 ans la rénovation de l'enseignement primaire (ce dernier va changer de structure : le travail se fera en cycles et non d'année en année).

On peut dire que l'annonce en 1992 de la fermeture des Etudes pédagogiques a engendré beaucoup de remous, car elle n'a pas été réellement préparée. Pour tous les enseignants qui ont travaillé au projet de réforme, sans savoir que le cadre institutionnel sera changé, il a été difficile d'apprendre qu'ils ne pourraient rien mettre en oeuvre. De plus, les enseignants des EPEP ne savent pas quel sera leur avenir après la fermeture. Un éclatement complet a eu lieu : certains ont travaillé par la suite à la FPSE pour l'encadrement sur le terrain, d'autres ont repris des classes. L'affaire s'est révélée être un combat politique et des conflits d'opinions eurent lieu. Cependant, certains formateurs pensent qu'on aurait dû être plus critique concernant le diplôme universitaire, pour que les étudiants obtiennent le même titre que les enseignants du secondaire.

La fermeture ayant eu lieu dans un contexte complexe, l'aspect des archives a été par conséquent négligé. Il est donc important d'avoir « sauvé » la Bibliothèque des Etudes pédagogiques. Les personnes qui l'ont créée et utilisée sont actuellement satisfaites que le fonds soit traité.

*« La substitution des sciences de l'éducation à la pédagogie (...) signifie tout à la fois l'abandon de spéculations normatives au profit d'études positives et, à l'intérieur des sciences humaines, la délimitation et l'organisation d'un champ de recherches orientées vers la compréhension du fait éducatif »*

Gilles Ferry, 1967

# Centre de Ressources et de Documentation Pédagogiques : fiche technique

## **CRDP**

### **Centre de Ressources et de Documentation Pédagogiques**

Boulevard de Saint-Georges 17-19  
1205 Genève

**Courrier :** Case postale 241  
1211 Genève 8  
**Tel. :** 327.77.02 (médiathèque)  
327.77.06 (prêt des cassettes vidéo)  
327.77.21 (prêt de la documentation)  
**Fax :** 327.77.20

### **Horaires :**

lu,ma,je,ve 11h00 à 18h00  
me 9h00 à 18h00

### **Accès :**

Transports publics : tram 12 arrêt Bel-Air cité, 10 minutes à pied  
tram 13 ou 16 arrêt Stand, 6 minutes à pied  
bus 2 ou 10 arrêt Palladium, à proximité  
Parking : sur place (CRDP)  
Accessibilité aux personnes à mobilité réduite : oui

**Date de fondation :** 1959 (anciennement CDP)

**Le CRDP est composé d'une médiathèque et d'une bibliothèque scolaire.**

**Nous présentons ici la *médiathèque* (dans laquelle le fonds sera intégré) :**

### **Personnel :**

Les postes représentent un total de 825 %, regroupant : quatre 100%, quatre 50% et trois 75%.

### **Fonds :**

Les domaines couverts concernent toutes les disciplines scolaires, la pédagogie, la psychologie de l'enfant, la sociologie, l'interculturalisme, la musique, les médias, l'histoire de l'art...

29'362 monographies  
159 abonnements de périodiques ( plus de 10'000 articles dépouillés)  
5'362 documents sonores  
3'986 séries de diapositives  
9'772 cassettes vidéo  
Et également des CD-Rom, des images, des jeux, des coffrets et des malles pédagogiques

**Catalogue :**

Totalement informatisé depuis 1989, système Bibal  
Manuel avant 1989

**Conditions d'utilisation :**

Public autorisé : -consultation : tout public  
-prêt : essentiellement le corps enseignant des écoles  
publiques et privées, ainsi que les étudiants de la  
FPSE

Nombre de places de travail : 12

**Matériel à disposition :**

Photocopieuse, appareils de copie son et vidéo, appareils de visionnement pour vidéo, vidéodisques, et CDI, box d'écoute CD et cassettes son, consultation de CD-roms.

Prêt de matériel audiovisuel sur demande.

**Particularités :**

salle de conférence modulable, 2 salles de visionnement de cassettes vidéo (sur réservation)

Animations, expositions itinérantes

### III. Les bibliothèques pédagogiques

#### Le Centre de Documentation Pédagogique (CDP)

Le **Centre de documentation pédagogique (CDP)**, créé en **1959** par **René Sangsue**, enseignant aux Etudes pédagogiques de l'Enseignement primaire (EPEP) de Geisendorf, est le premier centre de documentation pédagogique de Genève. Constitué tout d'abord dans une salle de classe, puis dans un pavillon préfabriqué, le centre s'installe enfin dans le bâtiment des Etudes pédagogiques fraîchement construit (58, rue de Lyon).

En **1982**, par manque de place, le CDP déménage au numéro 6 de la rue **Liotard** dans les locaux d'un ancien supermarché. De plus, une autre bibliothèque est créée pour les EPEP par une enseignante du cycle d'orientation et méthodologie qui occupe un poste à mi-temps.



Le Centre de Documentation Pédagogique (CDP) à la rue Liotard

En **1987**, **Emile-François Jeanneret** succède à René Sangsue à la direction du CDP. Ce dernier reste à Liotard jusqu'en **1998**, date de la fusion avec le CDAV (Centre de Documentation Audiovisuelle situé à Vieusseux) et la Bibliothèque Scolaire (BISCO), située à la rue du Simplon. Il s'installe aux 17-19 du Boulevard St-Georges et devient le **CRDP** (Centre de Ressources et de Documentation Pédagogiques).

Les collections des différentes bibliothèques, quant à elles, ne sont pas réellement fusionnées (par manque de temps et de personnel), mais juxtaposées par secteurs.

Le CRDP est le centre spécialisé des moyens d'enseignement au sens large : il dispose aussi bien des moyens d'enseignement officiels, que d'autres documents pouvant servir à l'enseignement pratique, il comprend :

- une **médiathèque** regroupant tous les secteurs et supports documentaires tels que monographies, périodiques, cassettes sonores, cassettes vidéo, CD, diapositives, films en boucle, posters, jeux éducatifs, albums et multimédia.



La médiathèque du CRDP aujourd'hui

En outre, cette médiathèque met à disposition des ouvrages de base concernant l'enseignement, les disciplines scolaires, la pédagogie, la psychologie de l'enfant, la sociologie, l'interculturalisme, la musique et les chansons, le cinéma, les médias et l'histoire de l'art.

- une **bibliothèque scolaire (BISCO)** mettant à disposition des séries de lectures suivies, des lectures accompagnées, des bibliothèques de classes, des mallettes thématiques, des mallettes interculturelles et des séries pour ateliers du livre.
- un secteur **prêt environnement**
- un secteur de **prêt de matériel audiovisuel** (projection de diapositives, projection de cinéma, matériel de rétroprojection, matériel photo, son, vidéo, etc.)
- une **réception technique** (installation, maintenance et conseil)
- un **atelier photo**

Le CRDP aujourd'hui



Service transversal rattaché administrativement à la Direction de l'enseignement primaire du Département de l'instruction publique, le Centre de documentation a constitué, au fil des ans, une collection qui s'avère une source d'informations incomparable pour les enseignants et futurs enseignants d'écoles enfantine, primaire et de l'enseignement secondaire. En effet, le centre met à leur disposition un certain nombre de documents propres à **l'éducation**, à la **pédagogie** et aux **connaissances en général**.

De plus, il fait partie du groupe romand et tessinois des centres de documentation pédagogique (GROCEDOP) et entretient des contacts étroits avec d'autres centres du bassin lémanique. Une collaboration et des échanges s'étendent à l'Ain, la Haute-Savoie et même jusqu'à Lyon et Besançon en Franche-Comté.

### Personnel de la Médiathèque :

Le personnel est composé d'un(e) bibliothécaire responsable par secteurs :

- livres (poste à 75%)
- diapositives, CD-ROM (100%)
- son (75%)
- jeux éducatifs (75%)
- vidéos, informatique (100%)

Ainsi que :

- un bibliothécaire pour le domaine cinéma, art et média (100%)
- deux documentalistes (essentiellement pour les vidéos) (100% et 50%)
- trois aides bibliothécaires (150%)

Le prêt s'effectue par rotation au sein de l'équipe.

La fusion du CDP avec le CDAV et la Bibliothèque Scolaire en 1998 explique le panachage du personnel du CRDP et le travail en petites équipes séparées. Cette situation nouvelle a nécessité la mise en oeuvre d'une collaboration active entre tous les bibliothécaires afin d'harmoniser leurs manières de travailler.

### **Public :**

Le fonds est destiné essentiellement au corps enseignant des écoles publiques et privées de Genève et de France voisine, ainsi qu'aux étudiants de la FPSE qui préparent une licence mention enseignement.

La fusion de 1998 a élargi le public du CRDP, car à Vieuxseux le CDAV prêtait des vidéos à des élèves de l'ESAV (Ecole Supérieure d'Art Visuel), de l'EAD (Ecole des Arts Décoratifs) et du cycle des Coudriers qui était à proximité du CDAV.

De plus, le CRDP est fréquenté par des enseignants primaires accompagnés de leurs élèves, des éducateurs en formation à l'école de la petite enfance, etc.

### **Informatisation :**

**René Sangsue** souhaite alors créer un réseau informatique des centres de documentation pédagogique de Suisse Romande (GROCEDOP). Mais ce projet avant-gardiste n'est pas réalisé à défaut de budget. En effet, les crédits alloués ne suffisent pas pour l'équipement informatique, très coûteux à l'époque.

**Emile-François Jeanneret** reprend le projet à son arrivée à la direction du CDP en **1987**. Son choix se porte sur le système de gestion documentaire **URICA**, de la maison McDonnell à Meyrin, pour ses performances (principalement en multi-tâches : catalogage, prêt, etc., en travail en réseau et en gestion d'un grand

nombre de documents), nécessaires dans un grand centre de documentation (80'000 unités), avec une communication par modem avec la Bibliothèque scolaire de la rue du Simplon.

Contrairement au CDP, les cycles d'orientation et les collèges choisissent le système de gestion documentaire GESBIB qui convient à un petit nombre de documents (5000-7000 unités).

Emile-François Jeanneret présente donc un projet d'informatisation en 1987 pour l'enseignement primaire (CDP et BI SCO) qui s'intègre dans un projet de loi au Grand Conseil concernant l'informatisation des bibliothèques des cycles et des collèges.

L'informatisation du fonds documentaire du CDP se fait sur URICA en **1989** à Liotard. Mais le fonds vidéo du CDAV de Vieusseux, consultable depuis Liotard, emploie le logiciel Bibal. Les deux systèmes cohabitent donc à Liotard et cela pose des problèmes de recherches à double et de sauvegarde.

En **1998**, lors du déménagement, on impose au CRDP, pour des raisons d'homogénéisation, l'unification du système informatique. Le choix se porte sur **Bibal**, car un grand nombre de bibliothécaires l'utilisent à ce moment-là au DIP (Cycles d'Orientation et établissements postobligatoires).

*« La pédagogie a longtemps cherché à fonder son discours en vérité et à établir des prescriptions à caractère scientifique. Il lui faut maintenant assumer son insoutenable légèreté et en tirer toutes les conséquences : placer l'inventivité et la formation du jugement au coeur de sa démarche ; accepter la béance irréductible entre le dire et le faire »*  
Philippe Meirieu, 1995



## La Bibliothèque des Etudes Pédagogiques de l'enseignement primaire de Geisendorf

---

Comme nous l'avons vu précédemment, un nouveau fonds est créé au Centre pédagogique de Geisendorf lors du déménagement du CDP à la rue Liotard, à l'initiative du directeur des Etudes Pédagogiques de l'époque, **Roger Nussbaum**, qui veut garder un « coin bibliothèque » pour les méthodologues. En effet, il est nécessaire qu'une bibliothèque spécifiquement destinée aux méthodologues soit directement disponible sur place. Elle dépend des Etudes pédagogiques de l'enseignement primaire.

Quand **Marthe Monnet** est nommée à la direction des Etudes Pédagogiques de l'Enseignement primaire, en **1988**, elle veut faire de la bibliothèque un **lieu d'échanges**, plus ouvert, un **lieu de travail avec option culturelle**. Elle souhaite également éviter que la bibliothèque soit un doublet du CDP, et développe le côté culturel et le travail en commun. Le CDP et la Bibliothèque du Centre pédagogique n'ont donc pas la même vocation et le budget des deux bibliothèques est différent.

**Yolande Rial**, enseignante primaire de formation, ayant un statut de formatrice (équivalent à celui de méthodologue) aux EPEP, a en charge la gestion de la collection de 1982 au mois de juin 1996, date de la prise de sa retraite. Le fonds n'est ni catalogué, ni coté : il est organisé comme une librairie, par affinités et par grands domaines. En effet, Yolande Rial n'a pas eu le temps de se former au métier de bibliothécaire, et il n'est pas possible d'avoir une bibliothécaire diplômée pour des questions de crédits.

De plus, le **contact avec le public** lui semblant primordial, les tâches considérées comme administratives (catalogage, etc.) passent donc au second plan. La bibliothèque a également un rôle d'écoute : les gens viennent volontiers pour échanger des idées, proposer des acquisitions, poser des questions et pratiquer la recherche appliquée.

Le but poursuivi par Yolande Rial est de sortir du conventionnel, de créer un lieu de rencontre vivant et éclectique.

Le fonds est **encyclopédique**, cependant, les secteurs art, économie, sociologie et politique sont très développés, certaines de ces disciplines n'étant pas données en cours. Les périodiques et la bande dessinée sont également introduits dans la collection, ainsi que les CD, la musique et la vidéo.

Au niveau du **choix des documents**, Yolande Rial dispose d'une grande liberté ; elle demande cependant à la direction, aux formateurs et aux étudiants de faire des propositions d'achat.

Elle évalue les besoins du public grâce à son expérience d'enseignante. Parfois elle acquiert des documents que l'on ne trouve pas au CDP, afin de sensibiliser

les usagers à certains domaines (ex : ouvrages de littérature suisse, CD de jazz, etc.). L'enseignant étant généraliste, il doit avoir une bonne culture générale et avoir des connaissances notamment sur l'art, le cinéma, les sciences, etc. La bibliothèque a donc la tâche de faire découvrir aux enseignants tous ces aspects de la connaissance, afin d'approfondir leur culture professionnelle et personnelle. En effet, les ouvrages sont souvent choisis pour « piquer » la curiosité intellectuelle. On y trouve des incontournables comme Jean Piaget, mais aussi d'autres ouvrages qui donnent envie de chercher des informations par soi-même, d'approfondir certains domaines.

Le fonds a deux aspects : professionnel et ludique (acquisition du dernier roman, bandes dessinées, etc.).

Il est d'actualité, moderniste, voire avant-gardiste. En effet, la littérature pédagogique choisie par Yolande Rial, en accord avec la Direction des EPEP, n'est pas forcément dans l'optique du moment. Il s'agit parfois de livres provocateurs qui remettent en question le rôle et la raison d'être des pédagogues.

La bibliothèque possède environ (en 1996, juste avant la retraite de Yolande Rial) :

- 3000 livres
- 120 livres-cassettes
- 860 CD
- 50 périodiques
- 100 travaux préparés par les étudiants (mémoires, préparations de semaines vertes avec les classes, etc.)

Les EPEP souhaitent donner aux formateurs et aux candidats à l'enseignement ce qu'ils ne peuvent pas trouver ailleurs, elles donnent accès à des courants de pensée différents.

Le **fonds** ne se prétend pas exhaustif car il existe d'autres bibliothèques dans le même domaine (CDP, FPSE et BPU). Il ne veut pas être le reflet d'un seul courant de pensée, mais donner accès à la pluralité de pensée. De ce fait, le fonds a gagné en diversité, mais a peut-être perdu en unicité.

Comme nous l'avons vu auparavant, le fonds est classé selon un système « maison », par domaines, un peu comme dans une librairie. Les ouvrages n'ont pas de cote au dos et ne sont pas tous couverts, par manque de temps. Cependant, les étagères sont numérotées, et ce numéro est reporté sur la fiche des livres correspondants. En lieu et place d'indexation, Yolande Rial récolte des résumés des ouvrages dans la presse ; de plus, les usagers connaissent la bibliothèque, ils cherchent directement au rayon ou demandent de l'aide à la bibliothécaire.

En ce qui concerne le **système informatique**, la bibliothécaire n'a pas obtenu, comme elle le souhaitait, le logiciel Bibal. Elle a donc utilisé le logiciel **Rapidfile** : ce système oblige à créer soi-même le contenu des fiches.

Le prêt est d'abord manuel, puis informatique lorsque le fonds est intégralement saisi sur Rapidfile.

La Bibliothèque du Centre pédagogique ne collabore pas avec le CDP, mais plutôt avec les bibliothèques du secondaire, plus particulièrement avec la Bibliothèque des Etudes pédagogiques secondaires.

Le **public** est composé de méthodologues, de formateurs et d'étudiants (formation initiale), ainsi que de toute personne intéressée par le domaine de l'éducation. En revanche, celui du CDP est formé essentiellement d'enseignants (formation continue). Il ne s'agit donc pas du même public cible.

La fermeture des Etudes pédagogiques de l'Enseignement primaire a engendré le **déménagement du fonds** au CDP à la rue Liotard au mois de septembre **1995**. Un « petit coin » est aménagé au CDP pour reconstruire la Bibliothèque des EPEP. Cependant elle a toujours gardé le même but.

Elle est surnommée, à ce moment-là, « **Bibliothèque rouge** » car les ouvrages sont rangés sur des rayonnages métalliques de couleur rouge, repris du Centre pédagogique de Geisendorf.

En juin 1996, au moment où Yolande Rial prend sa retraite, la bibliothèque est mise en veilleuse, car le poste n'est pas repourvu. Cela représente une perte car le fonds comporte des thèmes spécifiques. En effet ni le CDP (à part un certain nombre de doublons), ni la FPSE ne possèdent un fonds de cette nature.

Seule la partie musique est reprise et intégrée au CDP à ce moment-là ; le reste est rangé dans des cartons au moment du déménagement du CDP en 1998.

D'ailleurs, en 1994-1995, le groupe de travail (groupe projet) créé par Emile-François Jeanneret, Doris Neuenschwander, Yolande Rial, Bernard Schneuwly et Mireille Snoeckx (des EPEP, du CDP et de la FPSE) a lutté pour que le fonds ne disparaisse pas en tant que tel, car il est important pour la formation.

Aujourd'hui, la « Bibliothèque rouge » va être réintégrée au CRDP : c'est l'objet de ce travail de diplôme. La question de la **pertinence** de ce fonds à l'heure actuelle se pose. Les avis sont partagés. En effet, certains, dont Marthe Monnet, pensent que le fonds contient des ouvrages de référence et d'autres qui ont été d'actualité à l'époque et qui sont périmés à l'heure actuelle. Par exemple, Bentolila a écrit des ouvrages sur la culture, l'écriture, la lecture qui maintenant font référence alors qu'auparavant ils sont considérés comme provocateurs. Cependant certains grands domaines, tel que l'art, sont impérissables.

D'autres, dont Mireille Snoeckx, formatrice à la FPSE, opinent que les moyens d'enseignement ne sont jamais obsolètes. Le fonds représente un outil de

réflexion aussi important que ceux dont on dispose aujourd'hui. Il donne un autre éclairage et aide à la construction d'une pensée professionnelle. La dimension historique est indispensable : il est intéressant d'analyser ces ouvrages à la lumière des questions qu'on se pose aujourd'hui. La nouveauté n'est pas forcément le meilleur, l'intérêt de mémoire n'étant pas négligeable.

Enfin d'autres, dont Yolande Rial, pensent que le contenu est encore intéressant, mais que le contexte est rompu car le fonds appartenait aux Etudes pédagogiques. L'idéal aurait été de garder la bibliothèque intègre. Mais c'est utopique. Sa raison d'être ayant disparu, il ne reste qu'à l'intégrer au fonds du CRDP. Nous avons bel et bien envisagé de garder la collection groupée, mais cela n'a pas été possible, par manque de place.

En revanche, toutes les opinions coïncident sur **l'intégration du fonds au CRDP** et non à la FPSE.

En effet, il est difficile de faire une coupure entre la formation initiale et la formation continue (ouvrages pour la vie professionnelle). Ce serait une erreur de séparer les ressources documentaires de l'une et de l'autre. Cette erreur serait commise si on intègre la «Bibliothèque rouge», qui est destinée en grande partie à la formation initiale, à la FPSE. Elle serait difficilement consultable par les enseignants, car une fois dans la vie professionnelle, ces derniers retournent rarement à la FPSE, ils vont plutôt au CRDP chercher du matériel et des ouvrages pour leurs classes. Ainsi, si le fond est intégré au CRDP, les enseignants restent en contact avec la théorie, de plus cela aide à faire la passerelle entre formation initiale et formation continue.

D'autre part, le but étant de refondre les bibliothèques pédagogiques (fusion CDAV et CDP en 1998), il est pertinent d'intégrer la «Bibliothèque rouge» à ces fonds, tout en permettant de la retrouver en tout temps par un signe distinctif au niveau informatique.

## **B) Le Fonds de la Bibliothèque des Etudes pédagogiques de Geisendorf**

Il est difficile de se rendre compte de la composition du fonds que nous avons traité. En effet, le fonds étant encyclopédique, aucun domaine n'est a priori suffisamment représenté en nombre pour qu'il se dégage vraiment du reste de la collection. Il en va de même pour les auteurs.

Afin de nous faire une idée des proportions que tient chaque domaine dans la totalité du fonds, il nous a semblé judicieux de compter le nombre de documents que comporte chaque grande classe CDU, de 0 à 9, afin d'en établir les **pourcentages**. Puis, à l'intérieur de chacune de ces classes, nous avons mis en évidence les sujets et les auteurs (si cela est le cas) présents en plus grand nombre.

Il est important de signaler que nous avons effectué cette analyse **uniquement sur la partie du fonds** que nous avons traitée. En effet, il reste encore 66 cartons non traités à la cave. Il s'agit principalement de littérature et de bande dessinée, cependant on trouve également des ouvrages d'art et de science, des consultatifs ainsi que quelques vidéocassettes institutionnelles sur la pédagogie genevoise.

Nous avons également écarté un nombre très important de doublons (environ 400 ouvrages) qui n'entrent donc pas dans le calcul de ces pourcentages. Cependant, les **780** ouvrages que nous avons traités nous ont semblés représentatifs de l'ensemble, nous les avons donc considérés comme le **100%**. Il ne s'agit que de **monographies**, les autres médias (principalement des disques compacts musique) ayant déjà fait l'objet d'un regroupement dans la médiathèque du CRDP.

D'autre part, nous avons compté les documents et non les titres. En effet, le document correspond à chaque unité matérielle de la collection, tandis que le titre correspond à chaque titre de monographie, même en plusieurs exemplaires. Ce dernier cas étant rare dans le fonds en question, il nous a semblé pertinent de compter les documents.

Tableau des grandes classes CDU :

Classe CDU	Pourcentage	Domaine	Nombre de livres
0	2.1 %	Généralités, civilisation...	17
1	<b>16.1 %</b>	Philosophie, psychologie	126
2	0.5 %	Religion, théologie	4
3	<b>40.9 %</b> dont 79 % d'éducation (classe 37)	Sciences sociales	320
4	5.8 %	Linguistique	45
5	9.7 %	Sciences pures	76
6	3.5 %	Sciences appliquées	27
7	9 %	Art, musique	70
8	3.8 %	Philologie, littérature	30
9	8.6 %	Géographie, histoire	67

Nous remarquons que le pourcentage le plus important est celui du domaine des **sciences sociales**. Cependant, il peut sembler étonnant que la proportion d'ouvrages traitant **d'éducation** ne soit pas plus importante par rapport à la totalité du fonds. Un bon nombre des monographies dans ce domaine se trouve en doublons dans le fonds du CRDP.

Si l'on tient compte du fait que les enseignants de la division primaire sont des généralistes et non des spécialistes, il est logique que la **culture générale** soit mise en avant et que l'on trouve dans le fonds des ouvrages dans tous les domaines. Il faut également préciser que les candidats à l'enseignement suivent leur deuxième année d'étude à la FPSE et y trouvaient les ouvrages traitant de l'éducation en général.

D'autre part, lors de l'acquisition d'ouvrages, on suivait l'actualité du moment. Par exemple, dans le deuxième tableau ci-dessous, on remarque l'importance

des ouvrages concernant le **français** et les **mathématiques**<sup>4</sup>, qui s'expliquerait par la réforme de l'enseignement de ces disciplines qui eut lieu à cette période (aux alentours de 1972). Un autre exemple serait celui de la féminisation dans l'enseignement, qui se retrouve dans des ouvrages traitant de la montée du féminisme<sup>5</sup>.

**L'immigration** est un phénomène qui préoccupait également la société à l'époque et on trouve quelques ouvrages sur le sujet dans le fonds.<sup>6</sup> Dans les écoles, l'arrivée d'enfants immigrés supposait une adaptation de l'enseignement : l'éducation interculturelle.

Enfin, lors de l'entretien qu'elle nous a accordé, Yolande Rial nous a expliqué qu'elle attachait énormément d'importance à la culture générale des étudiants et à **l'ouverture d'esprit** qu'elle désirait leur transmettre. Cette volonté se retrouve dans le contenu du fonds, notamment dans des ouvrages avant-gardistes traitant, par exemple, de la méthode Freinet<sup>7</sup>, des médias dans l'enseignement<sup>8</sup>.

Un autre exemple serait celui du **Jazz**, dont on trouve des ouvrages<sup>9</sup> et des CD<sup>10</sup> sur le sujet. En effet, Yolande Rial désirait sensibiliser les étudiants à ce style de musique, moins connu d'eux que la musique classique, par exemple.

Par ailleurs, toujours dans le deuxième tableau, le pourcentage d'ouvrages traitant de **psychologie** se démarque également du reste. Cela peut s'expliquer par l'influence que tiennent encore Piaget et la psychopédagogie à cette période. Dans les classes, on proposait aux élèves des activités ludiques afin de développer l'intelligence de l'enfant (construction de la structure de l'intelligence). On retrouve donc dans le fonds des ouvrages traitant d'épistémologie<sup>11</sup>, de neurologie, de neurobiologie et de neurolinguistique (aujourd'hui encore d'actualité) ou encore de la méthode de La Garanderie<sup>12</sup>.

Enfin, on remarque l'importance des ouvrages **d'histoire** du 20<sup>ème</sup> siècle dans le fonds. Dans l'enseignement primaire, on apprend aux élèves l'histoire contemporaine par le biais de la généalogie, afin de leur expliquer la vie quotidienne d'autrefois, la vie politique et l'économie moderne (l'existence de l'ONU, par exemple). Ainsi, on trouve dans la collection des ouvrages traitant d'histoire suisse, de la deuxième Guerre mondiale, du nazisme, des pays de l'Est,

---

<sup>4</sup> HUTIN, Raymond. L'enseignement de la mathématique : contribution à la réalisation d'une réforme de l'enseignement à l'école primaire. Vevey : Delta, cop. 1974. 376 p.

<sup>5</sup> DARCY DE OLIVEIRA, Rosiska. Le féminin ambigu. Genève : Le concept moderne, cop. 1989. 192 p.

<sup>6</sup> LE BRAS, Hervé. Emigrer, immigrer. Paris : Seuil, 1989. 190 p. (Le genre humain ; 19)

<sup>7</sup> Actualité de la pédagogie Freinet : actes du symposium tenu à l'Université de Bordeaux II (Département des Sciences de l'Éducation), les 26-27-28 mars 1987 / sous la dir. De Pierre Clanché, Jacques Testanière. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux, 1989. 279 p.

<sup>8</sup> KAPFERER, Jean-Noël. L'enfant et la publicité : les chemins de la séduction. Paris : Dunod, 1985. 199 p. (Communications)

<sup>9</sup> Jazz : les incontournables / sous la dir. De Philippe Carles et André Clergeat. Paris : Filipacchi, 1990. 255 p.

<sup>10</sup> ARMSTRONG, Louis. Hello Louis !. [S.l.] : MCA, cop. 1990. 2 disques compacts (109 min.)

<sup>11</sup> PIAGET, Jean. Psychologie et épistémologie. Paris : Gonthier, 1970. 187 p. (Bibliothèque Médiations ; 73)

<sup>12</sup> TAPERNOUX, Patrick. Comprendre La Garanderie. Toulouse : Privat, 1994. 162 p. (Formation. Pédagogie)

etc. Il est important de signaler que l'enseignement de la géographie était rattaché à celui de l'histoire, alors qu'auparavant ils étaient distincts.

La présence d'ouvrages traitant des Cercles de qualité<sup>13</sup>, des animations de réunions, etc. atteste de l'importance des connaissances que doit avoir l'enseignant en ce qui concerne la gestion de la classe (animation d'ateliers, de groupes de travail, de réunions de parents...).

La variété du fonds démontre la complexité du métier d'enseignant, tant au niveau de la culture générale que des connaissances psychologiques et pédagogiques ainsi que de l'ouverture d'esprit dont il doit faire preuve.

Tableau des sous-classes CDU :

Classe CDU	Nombre de livres	Domaine(s)
001	1	Science et connaissance en général
003	7	Ecritures
008	7	Civilisation, culture, progrès
030.1	1	Encyclopédie
070.1	1	Photo de presse
<b>1</b>		
1	3	Philosophie sous forme d'histoire
101	6	Nature, domaine de la philosophie
11	2	Métaphysique, cosmologie
12	6	Nature de la vie et de la mort.
13	1	Astrologie
14	4	Systèmes et théories philosophiques
159.9	<b>87</b>	<b>Psychologie, psychanalyse...</b>
165	7	Epistémologie, théorie de la connaissance
17	10	Morale, éthique
<b>2</b>		
2	4	Religion
<b>3</b>		
30	2	Sociologie en général
316	21	Sociologie, communication, médias

<sup>13</sup> NOYE Didier, RAVENNE Christie. Animer un cercle de qualité : une équipe, un projet, une méthode. Paris : Insep, 1989. 259 p. (Pratiques en question)



32	6	Politique, <b>migrations</b> , colonisation
33	17	Travail, <b>gestion de réunions, Cercles de qualité</b> , situation et politique économiques
34	6	Droit, droit international, public...
36	3	Problèmes sociaux, aide sociale
37	13	Systemes éducatifs, histoire de l'éducation, éducateurs, ouvrages de référence...
370	18	Théorie de l'éducation
371	<b>90</b>	Aspects généraux de <b>l'éducation</b> , organisation de l'école, catégories particulières d'enfants, personnel enseignant...
372	18	Enseignement du premier degré, méthodes d'enseignement, jeux, lecture, écriture...
373	3	Enseignement du second degré
374	6	Education des adultes
375	<b>92</b>	<b>Didactique spéciale</b> : langues, sciences exactes et naturelles, mathématique, musique...
376	4	Education selon le sexe et l'âge
377	7	Education de la personnalité : éducation morale, sociale, artistique, rythmique...
378	1	Enseignement supérieur (Université)
379	1	Administration scolaire
389	1	Métrologie, poids et mesures
39	11	Ethnologie, ethnographie, coutumes, <b>féminisme</b>
<b>4</b>		

40	6	Langage
41	12	Linguistique générale, théorie des symboles
440	<b>27</b>	<b>Langue française</b> , pragmatique, analyse de discours, grammaire générale, syntaxe, récit...
<b>5</b>		
5	2	Sciences pures
50	6	Généralités
51	<b>26</b>	<b>Mathématiques</b>
52	7	Astronomie
53	3	Physique (atomes, son...)
55	2	Dérive des continents, changements climatiques
57	11	Biologie, anthropologie, sociobiologie, origine des espèces
58	16	Botanique : flore, champignons, arbres...
59	3	Zoologie : poissons et mammifères marins
<b>6</b>		
61	<b>12</b>	Anatomie, médecine, hygiène, thérapeutique
633	3	Plantes médicinales
641	5	Cuisine, aliments
65	4	Management, publicité
66	1	Chocolat : industrie
67	2	Bois, papier
<b>7</b>		
7	1	Théorie de l'art en général
71	1	Aménagement du territoire
728	3	Construction résidentielles
74	3	Lettrage, dessin
78	<b>59</b>	<b>Musique</b> , biographie de musiciens et compositeurs, instruments de musique, styles de musique ( <b>jazz</b> , rock...)
79	3	danse, sport

<b>8</b>		
801	2	Adverbes
82	1	Art d'écrire
84	<b>27</b>	Romans, témoignages...
<b>9</b>		
908	5	Monographies locales et régionales
91	14	Géographie, exploration, voyages, atlas
92	2	Héraldique
93	<b>21</b>	<b>Histoire</b> , science historique et sciences auxiliaires de l'histoire, histoire ancienne
94	<b>22</b>	<b>Histoire</b> de l'Europe, de la France, de l'URSS...
95	1	Histoire des Etats Arabes
96	1	Histoire de l'Afrique
97	1	Histoire des Etats-Unis

Nous nous sommes également posé la question de **l'âge du fonds**. Les dates d'édition se situent entre **1938<sup>14</sup> et 1996**, date de la retraite de Yolande Rial. Le fonds offre donc un bon aperçu de l'évolution de la pensée pédagogique au cours du temps.

En ce qui concerne les auteurs, aucun ne se distingue vraiment en nombre par rapport à la totalité du fonds. Néanmoins certains d'entre eux se démarquent des autres, d'une part parce que plusieurs de leurs ouvrages sont présents dans le fonds, d'autre part parce qu'il s'agit de grands noms dans le monde de la pédagogie. Cependant, on ne trouve jamais plus d'une dizaine de livres du même auteur.



**Jean Piaget**

Les ouvrages<sup>15</sup> de **Jean Piaget**, traitant de la psychologie de l'enfant, ont joué un rôle prépondérant dans le domaine de la pédagogie à Genève. Le rôle de Piaget, docteur honoris causa, fut, comme nous l'avons vu, très important et son influence aujourd'hui est encore indéniable, en témoigne la présence d'ouvrages en relativement grand nombre dans le fonds.

<sup>14</sup> BRUNHOFF, Jean de. Babar en famille. Paris : Hachette, cop. 1938. 39 p. (Albums Babar)

<sup>15</sup> PIAGET, Jean. La naissance de l'intelligence chez l'enfant. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1977. 370 p.

Ressortent également les ouvrages de **Philippe Meirieu** concernant la théorie de l'éducation ou les aspects généraux de la pédagogie.<sup>16</sup> Né en 1949, docteur ès Lettres et Sciences humaines, il a enseigné à tous les niveaux de l'institution scolaire où il a mené plusieurs expérimentations pédagogiques en France. Il est aujourd'hui professeur en sciences de l'éducation à l'université Lumière Lyon I I où il dirige l'Institut des sciences et pratiques d'éducation et de formation ainsi que L'Institut National de la Recherche Pédagogique (I NRP).

Intervenant souvent dans les classes et les établissements scolaires, formateur d'enseignants, animateur d'équipes de recherche, Philippe Meirieu est aussi un homme de terrain ; ceci, sans nul doute, contribue à l'audience que rencontrent ses travaux.

On peut citer également **Françoise Dolto** (1908-1988), concernant les domaines de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, ainsi que la psychanalyse<sup>17</sup>. Thérapeute et philosophe, cette dernière n'est ni une enseignante ni une pédagogue, mais ses recherches en psychanalyse et son oeuvre ont eu et ont encore une grande influence dans tout le domaine de la petite enfance.

On trouve également des ouvrages de **Stella Baruk** qui, après vingt-cinq ans de pratique dans l'enseignement des mathématiques, de la rééducation d'enfants à la formation des maîtres, consacre une large partie de son temps à la recherche pédagogique. Ses livres (*Echecs et Maths*<sup>18</sup>, *Fabrice ou l'Ecole des mathématiques*<sup>19</sup>, *L'Age du capitaine*<sup>20</sup> et plus récemment son *Dictionnaire de mathématiques élémentaires*<sup>21</sup>) ont radicalement renouvelé le débat sur l'enseignement des mathématiques et apportent une contribution originale à la lutte contre l'échec scolaire.

---

<sup>16</sup> MEIRIEU, Philippe. La pédagogie entre le dire et le faire : le courage des commencements. Paris : ESF, 1995. 281 p. (Pédagogies)

<sup>17</sup> DOLTO, Françoise. La cause des enfants. Paris : R. Laffont, 1985. 469 p.

<sup>18</sup> BARUK, Stella. Echecs et maths. Paris : Seuil, 1973. 315 p.

<sup>19</sup> BARUK, Stella. Fabrice ou l'école des mathématiques. Paris : Seuil, 1977. 270 p. (Science ouverte)

<sup>20</sup> BARUK, Stella. L'Age du capitaine : de l'erreur en mathématiques. Paris : Seuil, 1985. 306 p. (Science ouverte)

<sup>21</sup> BARUK, Stella. Dictionnaire de mathématiques élémentaires. Paris : Seuil, 1992. 1324 p. (Science ouverte)

## C) Méthodologie

### I. Historique

Avant de traiter le fonds, nous avons commencé par le situer dans son contexte : la pédagogie et les bibliothèques existantes dans ce domaine.

En guise de travail préliminaire, nous avons commencé par réunir autant d'informations que possible sur la pédagogie à Genève, afin de mieux cerner les courants qui s'y sont succédés et les personnalités qui y ont joué un rôle.

Nous nous sommes rapidement aperçues que le domaine est extrêmement vaste et qu'il est impossible d'aborder la pédagogie des origines à nos jours. Nous avons donc décidé de cibler les périodes dont nous allons parler. Après réflexion, il nous a semblé judicieux de commencer par l'apparition de l'éducation nouvelle car les mouvements précédents n'ont pas apporté de changements marquants dans le domaine de l'éducation.

D'autre part, nous avons recherché des fonds semblables qui ont également été traités, afin de voir ce qui existe déjà dans le domaine et établir une comparaison avec le nôtre.

Après des recherches dans les catalogues de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève et de la FPSE, des recherches sur Internet, ainsi que des entretiens avec des spécialistes dans le domaine de la pédagogie, nous avons remarqué qu'il existe déjà de nombreux travaux (mémoires, thèses, ouvrages) sur les thèmes de la pédagogie à Genève et des Etudes pédagogiques, mais aucun concernant les bibliothèques pédagogiques à Genève. Nous avons alors décidé de nous consacrer davantage à ce dernier sujet.

Comme rien n'a encore jamais été rédigé, nous avons dû trouver des personnes susceptibles de nous apporter autant d'informations que possible sur les bibliothèques pédagogiques. Nous les avons également interrogées au sujet des Etudes pédagogiques à Genève.

Il nous a semblé intéressant d'avoir des avis différents : celui de professionnels de la documentation, mais également celui de méthodologues. Nous avons interrogé trois personnes, qui ont eu la gentillesse de nous accorder un entretien :

- Madame Mireille Snoeckx, actuellement formatrice à la FPSE, mais également ancienne formatrice à Geisendorf
- Madame Marthe Monnet, ancienne directrice des Etudes Pédagogiques à Genève
- Madame Yolande Rial, ancienne bibliothécaire aux Etudes Pédagogiques de Geisendorf

Pour chacune de ces personnes, nous avons rédigé un questionnaire précis. Grâce aux informations qu'elles nous ont apportées, nous avons rédigé l'historique des bibliothèques pédagogiques à Genève ainsi que celui des Etudes pédagogiques.

Ce fut un travail relativement long qui nous a pris 6 semaines pour les recherches, les entretiens et les rédactions.

## II. La cotation du Bureau International d'Education

Pour la cotation des ouvrages traitant d'éducation, le CRDP se sert de la brochure du BIE.

En effet, ayant reçu à plusieurs reprises des demandes provenant soit d'institutions pédagogiques, soit d'éducateurs, relatives à la classification adoptée par le BIE pour tous les documents concernant l'éducation, le Bureau International d'Education présente un plan de classification de la documentation pédagogique pour l'usage courant. Il s'agit du développement de la classe 37 de la Classification de Dewey, correspondant à l'éducation, et appartenant à la classe 3 qui désigne l'ensemble des sciences sociales, de la manière suivante :

- 37 [A-R] Généralités
- 370 Théorie de l'éducation
- 371 Aspects généraux de l'éducation
- 372 Enseignement du premier degré
- 373 Enseignement du second degré
- 374 Education des adultes
- 375 Didactique spéciale
- 376 Education selon le sexe et l'âge
- 377 Education de la personnalité
- 378 Enseignement supérieur
- 379 Administration scolaire

Ces classes sont elles-mêmes subdivisées, selon le système de toute classification décimale. Par exemple :

- 375.1 Langues
- 375.12 Français
- 375.121 Vocabulaire
- 375.122 Orthographe

Etc.

La classification décimale universelle (CDU) (de 1990 et parfois la version annotée de 1967) est utilisée pour le reste des classes. Une modification est tout de même apportée pour la linguistique. En effet, au lieu d'utiliser la classe 80, le CRDP emploie la classe 40 (ex : 401 pour un ouvrage sur le langage et la pensée).

De plus, en ce qui concerne la géographie spécifique à un pays, les bibliothécaires utilisent l'indice 91 suivi de l'indice du pays en question (ex : 91.688 pour la géographie de la Namibie ; 91.494.46 pour la géographie du canton du Jura). En ce qui concerne l'histoire suisse et ses cantons, ils emploient l'indice 93 suivi de l'indice de la Suisse et des cantons (ex : 93.494.44 pour l'histoire du Valais ; par contre, 944.961.2 pour l'histoire de la Savoie).

### III. Bibal

---

Le logiciel Bibal est utilisé au CRDP depuis 1998. Il leur a été imposé par le DIP par souci d'homogénéisation et d'unification du système informatique lors de la fusion du CDP, de la Bibliothèque scolaire et du Centre de Documentation Audiovisuelle de Vieuxseux. Ce logiciel est utilisé par toutes les bibliothèques de l'enseignement secondaire.

Les principales fonctions du logiciel sont :

- La gestion de documents : le catalogage et l'indexation de documents sur supports multiples (monographies, périodiques, articles, disques, cassettes vidéo, etc.), l'impression des fiches du catalogue, la gestion des matières avec liste d'autorité
- La recherche possible par tous les champs du catalogue avec la possibilité de combinaison de champs
- La gestion du prêt
- La gestion des commandes par précatalogage
- Statistiques

Cependant, le logiciel Bibal convient mal à une institution telle que le CRDP. En effet, le catalogage devant être simplifié, les recherches poussées faites par les formateurs n'aboutissent pas. De plus, l'absence de renvois informatisés pose des problèmes.

Aujourd'hui, le CRDP devrait disposer d'un logiciel avec présentation Windows complète, permettant, par exemple, de proposer des résumés ou des pages de couverture sur les notices. Bibal fonctionnant sous DOS, il ne permet pas de telles fonctions.

Enfin, le CRDP rencontre de grandes difficultés au niveau du prêt des documents : le volume de transaction étant très important (on prête par lots de plusieurs code-barres, notamment pour les mallettes), Bibal génère des erreurs que l'on ne détecte pas immédiatement. Il gère également mal le prêt et le catalogage simultanés.

De plus, Bibal n'est pas consultable depuis la FPSE et cela constitue un handicap.

Cependant, un changement de logiciel serait trop coûteux et nécessiterait une étude approfondie pour tout le DIP, sans compter tout le travail de migration des données ainsi que le travail humain qu'il faudrait mettre en oeuvre.

Le CRDP est le seul centre de documentation sous Bibal qui rencontre de tels problèmes, car c'est celui qui possède le plus grand nombre d'utilisateurs et qui a le plus grand volume de transactions.

## IV. Traitement du fonds

---

### Sélection du fonds

Nous avons tout d'abord sélectionné une vingtaine de cartons concernant les domaines les plus importants du fonds :

- éducation, pédagogie
- psychologie, psychanalyse, perceptions
- lecture, langage, apprentissage
- linguistique
- didactique

Une fois ces domaines traités, une seconde sélection a été opérée par Emile-François Jeanneret, Catherine Bossu et Michèle Aeberhard, car nous manquions de temps pour cataloguer le grand nombre d'ouvrages restants à la cave. Les domaines écartés lors de cette sélection représentent 66 cartons (en moyenne, chaque carton contient environ 60 livres).

### Domaines écartés :

- les *livres d'art* (enseignement artistique) (9 cartons). Ces ouvrages étaient utilisés dans le cadre des cours d'enseignement du dessin et des activités créatrices dans la formation initiale des enseignants. En effet, les étudiants devaient posséder une connaissance large des courants de peinture et



d'architecture. Ces livres ont été écartés car le CRDP possède déjà un vaste choix dans le domaine des arts. Le fonds de Geisendorf représente donc un grand taux de doublons.

- les *bandes dessinées* (4 cartons, environ 220 bandes dessinées). Elles représentent une catégorie particulière. Yolande Rial les avait acquises car la bande dessinée était mal connue par les enseignants. Elle servait, d'une part, à approfondir la culture générale des étudiants. Elle était utilisée, d'autre part, pour l'enseignement du dessin car elle permettait d'aborder les différentes manières de dessiner, et pour celui du français car elle offrait la possibilité d'étudier les différentes possibilités de formes et de syntaxe. Ce fonds est constitué de bandes dessinées pour adultes (ex : collection Aire Libre), ainsi que pour enfants (ex : « Les pieds nickelés » ou « Lucky Luke »). La Bibliothèque scolaire du CRDP possède déjà un grand nombre de bandes dessinées, une grande partie de celles contenues dans les cartons sont des doublons.
- *la littérature* (15 cartons) qui représente une grande partie des ouvrages écartés. Ils correspondent à une actualité de l'époque (« coup de coeur du moment ») et à la culture générale (Prix Goncourt, Le Roman de l'été dans la presse de l'époque, etc.). Ce fonds est composé de plusieurs genres différents : romans, théâtre, poésie, analyse littéraire, littérature suisse, littérature enfantine, contes. Ces ouvrages ont été mis de côté car, de par leur catalogage aisé, ils sont facilement traitables par une autre personne de l'équipe après notre départ. De plus, les lecteurs peuvent les retrouver dans les bibliothèques municipales. Leur catalogage n'est donc pas urgent.
- *les périodiques* (1 carton). Le CRDP possède déjà une grande partie des abonnements contractés par Yolande Rial. Au moment de la prise de sa retraite, le CRDP a repris les plus pertinents d'entre eux. Le choix des périodiques invitait l'utilisateur à découvrir le monde de la presse (informations différentes de celles des livres). Les quotidiens (plus nombreux à l'époque) et les hebdomadaires, qui faisaient également partie du fonds, n'ont pas été conservés lors du déménagement.  
Exemples de périodiques présents dans la Bibliothèque des Etudes pédagogiques : L'Éducateur, Ecole Romande, Journal de l'enseignement primaire (JEP). Perspectives documentaires en éducation, Psychologie et éducation, La citation et l'expression, Les Actes de lecture, Ecole ou Schule, Revue du cinéma, Connaissances des Arts, Actualités des Arts plastiques, Moyens audiovisuels, Education aux médias, Sciences et avenir, Terres lointaines, Vie sauvage, La Hulotte, Revue Panda, etc.
- *les livres d'allemand* (1 carton). Ils sont composés de manuels de classe et de cassettes déjà présents dans la collection de la médiathèque du CRDP (ex : « Spielen und Sprechen » ou « Wörter, Bilder, Situationen », etc.).

- *l'informatique* (1 carton). Ce fonds aborde les sujets suivants : les réseaux, les protocoles informatiques, Macintosh, la programmation, comment réparer son ordinateur ?, l'organisation du disque dur, Norton 6.0, Windows 3.1, PageMaker, Lotus, les algorithmes, l'informatique pour l'enseignement des mathématiques, la conception de bandes dessinées. Ce domaine a été mis de côté à cause de son obsolescence.
- *Autres* (44 cartons) : dictionnaires et atlas (déjà présents dans la médiathèque), spectacles, jeux, sport, urbanisme et architecture, collection Autrement, zoologie, cinéma et photographie, médecine et santé, statistiques et économet et du matériel de bureau. Ces ouvrages seront intégrés au fonds du CRDP plus tard pour les sujets les plus intéressants (surtout les bandes dessinées, afin de constituer un « coin bandes dessinées ») ou encore éliminés ou donnés en ce qui concerne les éléments statistiques anciens ou les dons des enseignants qui n'ont aucun rapport avec la constitution du fonds, par exemple.

### Catalogage et indexation



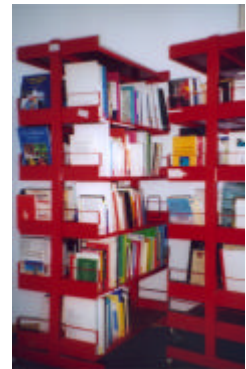
Le travail commence par l'inscription des ouvrages dans des cahiers d'inventaire. Les ouvrages de la cote 37 s'inscrivent dans deux cahiers différents suivant à qui ils sont destinés : documents pour les enseignants et documents s'adressant aux enfants. Les autres cotes vont dans un même cahier, sans distinction.

Le CRDP utilise les règles ISBD pour le catalogage et les thésaurus Motbis (quelque peu insuffisant en matière de psychologie et de pédagogie) et Motdip.

Eudised, thésaurus spécialisé en sciences de l'éducation, est utilisé en complément du thésaurus Motbis, afin de combler ses lacunes. Les mots clés Eudised sont intégrés manuellement dans les listes ouvertes.

Afin de pouvoir extraire le fonds que nous avons intégré du reste du catalogue, nous avons ajouté au champ 9 (fournisseur ou provenance) la note *Fonds du Centre pédagogique de Geisendorf*. Cela permet, lors de recherche, de l'introduire comme critère de recherche afin d'extraire du catalogue le fonds pour la formation initiale.

A l'issue du travail, nous avons catalogué 780 monographies représentant 11 mètres linéaires (voir photos ci-dessus).



### Classement

Le fonds s'intègre au reste de la collection de la médiathèque. Cette décision a été prise dès le début du travail comme nous l'avons vu, car il n'était pas possible d'isoler le fonds. En effet, le CRDP ne dispose pas d'assez de place pour créer un « coin » Fonds du Centre pédagogique de Geisendorf.

Les ouvrages seront donc intégrés par cotes au reste des ouvrages de la médiathèque.

Le traitement complet du fonds (780 ouvrages) a été effectué en 8 semaines.

---

## V. Projet Bibal Web

Le fonds que nous avons traité étant de nature à intéresser les étudiants et les formateurs de la FPSE, nous avons pensé qu'il serait judicieux de le rendre accessible en ligne via le Web.

Pour ce faire, nous avons rencontré Patrick Gay, responsable du catalogue collectif des bibliothèques du postobligatoire (Bibal Web) et Patrick Johner pour le cycle d'orientation. Ils nous ont expliqué que le catalogue en ligne de toutes les collections du CRDP verra le jour prochainement, mais que cette opération nécessite quelques modifications du catalogue actuel afin qu'il soit harmonisé avec les autres catalogues déjà présents dans le catalogue collectif.

Nous ne pouvons malheureusement pas effectuer ce travail car l'harmonisation des données n'est pas encore mise en place au CRDP. Cependant, nous avons rédigé une présentation théorique de Bibal Web et des adaptations qui seraient nécessaires au CRDP pour en faire partie.

## VI . Bilan

---

Nous n'avons pas rencontré de difficultés particulières lors du catalogage du fonds. Par contre, nous avons dû nous familiariser avec l'indexation et la cotation dans le domaine pédagogique, domaine jusqu'alors inconnu pour nous. Cela ne signifie pas que le catalogage a toujours été aisé, certains livres relativement pointus nous ont pris plus de temps que d'autres.

Les recherches effectuées afin de rédiger l'historique des Etudes pédagogiques ainsi que celui des bibliothèques pédagogiques nous ont demandé un travail considérable de retranscription des interviews en textes liés.

Ce travail nous a permis de rencontrer des personnes intéressantes qui nous ont beaucoup apporté au niveau de la connaissance du contexte du fonds, notamment sur la fermeture des EPEP (qui est relativement floue) ou encore sur l'évolution de la formation d'enseignant qui est assez complexe. Nous les remercions d'ailleurs pour le temps qu'elles nous ont consacré ainsi que pour leur gentillesse.

## D) Catalogue collectif des bibliothèques du postobligatoire (PO) (BIBAL WEB)

Le fonds de Geisendorf touche essentiellement les étudiants de la Licence Mention Enseignement (LME), ainsi que les formateurs. Or, ce public fréquentant plutôt la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, il serait judicieux que le catalogue qui répertorie le fonds soit accessible sur le WEB, notamment depuis la FPSE.

Il existe déjà un site ([www.edu.ge.ch/dip/biblioweb/](http://www.edu.ge.ch/dip/biblioweb/)) regroupant les catalogues des différentes bibliothèques scolaires de l'enseignement postobligatoire, auquel il est prévu de rattacher différentes bases de données, notamment le catalogue du CRDP (dans un premier temps uniquement les cassettes vidéo) et celui des différents Cycles d'Orientation du canton de Genève.

En effet, tous les centres de documentation des écoles secondaires du canton de Genève ont été informatisés dès 1986 avec le logiciel BI BAL.

Cela fait environ quatre ans que le Département de l'Instruction publique (à savoir la Coordination et l'Informatisation des centres de documentation en collaboration avec le CTI) a mandaté Logiplus à Strasbourg afin de rendre Bibal consultable sur le WEB. L'idée est de mettre à disposition un serveur uniquement pour les centres de documentation scolaires du canton et de créer une grande base de données regroupant les différents catalogues de ces bibliothèques.

La conception d'une telle base de données a représenté un énorme travail **d'harmonisation** pour les centres de documentation, car il faut qu'elle soit homogène, d'une part au niveau des mots-clé, d'autre part au niveau des vedettes. En effet, Internet ne gérant pas de liste d'autorité, les différentes graphies - concernant notamment les auteurs - ne sont pas visibles et on risquerait alors de passer à côté de certaines notices. Il a donc fallu obéir à certaines conditions, notamment utiliser le thésaurus Motbis et bibliographier les auteurs à l'aide de BN-Opale.

De plus, lors de chaque transfert des notices sur le WEB, chaque bibliothèque doit « épurer » son catalogue, c'est à dire éliminer les champs ou les fiches propres à son SID (les commandes, les livres perdus, etc.). L'opération de passage en elle-même n'est pas confiée aux bibliothèques : elle est assurée par les responsables de Bibal Web.

Pour l'instant, le site met à disposition le catalogue en ligne des 26 bibliothèques et centres de documentation de **l'enseignement postobligatoire**, ainsi qu'une présentation détaillée de chaque bibliothèque (historique, situation

géographique, fonds, horaires, conditions de prêt, etc.). Certaines bibliothèques proposent des rubriques supplémentaires, telles que des liens à d'autres sites, la liste des périodiques disponibles, une vitrine d'expositions ou encore une liste d'acquisitions...

Les 26 bibliothèques présentées sont répertoriées par domaines :

- art
- CEC (collège et école de commerce)
- CEPTA (Centre d'enseignement professionnel technique et artisanal)
- Collèges
- ECG (Ecoles de culture générale)
- EIG (Ecole d'ingénieurs de Genève)
- IFMES (Institut de formation des maîtres et maîtresses de l'enseignement secondaire)

Il est important de signaler que le catalogue en ligne des bibliothèques de l'enseignement secondaire postobligatoire n'est pas un catalogue collectif. Il s'agit de la réunion de l'ensemble des catalogues des 26 bibliothèques rattachées à cet ordre d'enseignement, ainsi que d'un service, l'OOFP (Office d'orientation et de formation professionnelle). De ce fait, une même notice pourra se retrouver plusieurs fois dans cette base de données avec de légères différences, plus particulièrement dans le champ « descripteurs ».

Cette base de données (version 1) contient l'ensemble des documents des bibliothèques de l'enseignement postobligatoire au 31 octobre 1998. Une mise à jour au 31 décembre 1999 est prévue pour le mois de septembre 2000. Par la suite une mise à jour semestrielle sera effectuée. L'entretien de Bibal Web a fait l'objet d'une convention avec Logiplus à Strasbourg.

Les types de supports sont très variés : affiches, articles de périodique, bandes magnétiques, livres, cartes, cassettes vidéo et audio, CD, jeux...

La **recherche** peut se baser sur un seul ou sur plusieurs critères. Une aide en ligne dans le module simplifié fournit des renseignements utiles à la saisie de l'interrogation.

Elle s'effectue en mode booléen, par association de termes ou de champs de recherche. Deux modules de recherche sont à disposition :

- le module **simplifié** (recherches rapides sur 7 champs prédéfinis : auteur, titre, mot-clé, thème, collection, support, lieu)
- le module **expert** (permet de construire son propre formulaire de recherche, sur 15 champs)

Le résultat de la recherche pour le module simplifié s'affiche de la manière suivante :

AUTEUR : MEIRIEU Philippe  
TITRE : Apprendre... oui, mais comment  
EDITION : 2e éd. augmentée d'un guide méthodologique. - Paris : ESF, 1988  
LIEU : CEC NICOLAS-BOUVIER (345.45.30)  
SUPPORT : LIVRE  
COTE : 37 MEI

Il est donc possible de localiser immédiatement la (ou les) bibliothèque(s) qui possède(nt) le document. De plus, les références nécessaires pour repérer le document dans la bibliothèque en question sont fournies.

Pour le module expert, la notice présente davantage d'informations sur d'autres champs.

A l'heure actuelle, le serveur est exploitable, bien que l'adresse Internet n'ait pas été diffusée officiellement. Pour ce faire, une convention entre le CEPTIC et le CTI doit être signée, mais cette formalité est en cours de réalisation.

Comme nous l'avons vu précédemment, le site ne met pour l'instant à disposition que les catalogues des bibliothèques de l'enseignement postobligatoire (la base de données est déjà très volumineuse à ce stade : elle représente 350'000 notices), cependant il est prévu d'y ajouter ceux du **Cycle d'Orientation** (environ 180'000 notices) et la partie vidéo de celui du **CRDP** (environ 11'400 notices).

Cependant, tout fondre en un seul catalogue serait une mauvaise idée, car chaque catégorie de bibliothèque a un public différent. Une réflexion concernant chaque type de lecteur serait donc à mener, afin d'éviter le bruit que créerait une recherche sur une trop grande base (par exemple, un élève du collège pourra aboutir sur des références de documents provenant du Cycle d'Orientation). La proposition qui, pour le moment, semble la plus adaptée serait de créer plusieurs autres bases de données, clones de la première, pour les Cycles d'Orientation et le CRDP. Il conviendrait également d'orienter les bases d'après leur public (étudiants, santé, ressources pour les enseignants...), cela se fera peut-être d'ici une année.

Le catalogue en ligne du CRDP verra donc prochainement le jour, mais cette opération n'aura pas lieu sans quelques modifications du catalogue actuel. En effet, les notices du CRDP ne sont pas harmonisées avec celles du postobligatoire : elles n'ont pas le même paramétrage que celles qui se trouvent déjà sur le WEB, notamment dans le champ des codes-barres. Cependant, on

doit pouvoir enlever ce champ lors du passage sur Internet, d'autant plus que le code-barres n'est d'aucune utilité pour le catalogue en ligne. Pour le reste, le catalogue du CRDP se trouve dans les mêmes normes que ceux des Cycles d'Orientation.

En ce qui concerne le fonds que nous avons traité, il faudrait spécifier sur le catalogue qu'il s'agit de ce fonds-là et qu'il est destiné à la formation initiale. En effet, sur le catalogue actuel du CRDP, nous avons choisi le champ 9 (provenance) pour le distinguer du reste de la collection, en y indiquant : « Fonds du Centre pédagogique de Geisendorf ». Or, le champ 9 ne sera pas repris sur Internet, il faudra dès lors le mentionner (par exemple grâce à l'aide en ligne, qui expliquerait exactement à quoi le fonds correspond) .

Enfin, le CRDP ayant déjà ses propres pages WEB, il suffira de créer un lien depuis le site du Catalogue collectif sur celui du CRDP, et réciproquement. Cependant, il faudra clairement mentionner sur le site les documents que l'on prête ou non et à quel public, notamment concernant le prêt interbibliothèques.



---

## Conclusion

Ce travail nous a permis de nous familiariser avec le domaine de la pédagogie, mal connu de nous jusqu'alors. De plus, nous avons rencontré des personnes intéressantes qui nous ont énormément apporté au niveau de la connaissance du contexte du fonds à traiter, contexte qui était très flou et difficile à cerner.

Après cette première immersion dans la pédagogie, nous avons été aptes à établir des priorités dans ce domaine extrêmement vaste et à synthétiser afin de rédiger une partie historique concise et pertinente.

Par ailleurs, nous avons trouvé le travail à deux fort enrichissant, car il nous a permis de confronter nos idées, ainsi que de faire des compromis.

Notre travail sur les bibliothèques pédagogiques à Genève se révèle être intéressant car il n'existe à l'heure actuelle aucun historique rédigé traitant de ce sujet.

D'autre part, l'historique des Etudes pédagogiques restitue le contexte de la fermeture des EPEP et l'évolution de la formation d'enseignant. Ce document intéresse fortement des professionnels de la documentation dans ce domaine qui nous ont fait part de leur grand intérêt à posséder un exemplaire du mémoire définitif.

Nous avons également eu le plaisir de découvrir que les personnes qui ont connu et utilisé la Bibliothèque des Etudes Pédagogiques de Geisendorf sont tout à fait satisfaites que le fonds soit aujourd'hui traité et intégré à celui d'une bibliothèque. Il redevient ainsi vivant.

De plus, nous avons trouvé intéressant de mettre les notices des ouvrages que nous avons traités à disposition du plus grand nombre de personnes potentiellement intéressées, notamment à la FPSE. Nous avons donc envisagé, pour l'instant à titre théorique, de les mettre en ligne, dans le catalogue collectif Bibal Web.

---

## Bibliographie thématique

### CRDP :

**Centre de Ressources et de Documentation Pédagogiques /** Véronique Hagmann.

< <http://www.geneve.ch/dip/crdp> >

(site consulté en avril 2000, dernière mise à jour en avril 2000)

FAVRE, Anne-Françoise. Réorganisation d'un fonds de films en boucle. Genève : Ecole de Bibliothécaires, 1986. 46 p.

GOZZI, Caroline. Le centre de documentation est une mine d'or pour les enseignants. In : Le Courrier, 8 juillet 1992

JEANNERET, Emile-François. Genève : le centre de documentation pédagogique. In : Résonances : mensuel de l'école valaisanne, no 6, fév. 1991, p. 31-32

JEANNERET, Emile-François. Genève : le centre de ressources et de documentation pédagogiques. In : Correspondance, octobre 1999, p. 2-6

MARELLI, Marc. 6 rue Liotard : le nouveau centre de documentation pédagogique de l'enseignement primaire. In : Journal de l'enseignement primaire, no 5, fév. 1983, p. 19-20

### Généralités en éducation et en pédagogie :

**AGORA : serveur pour l'éducation = server für die Bildung /** Patrick Jermann.

< <http://agora.unige.ch/welcome.php> >

(site consulté en avril 2000, dernière mise à jour le 8 janvier 1997)

Anthologie des pédagogues français contemporains / Jacqueline Cambon, Richard Delchet, Lucien Lefèvre. Paris : PUF, 1974. 386 p.

ARENILLA, Louis. Dictionnaire de pédagogie. Paris : Bordas, 1996. 287 p.

AVANZINI, Guy. La pédagogie aujourd'hui : institutions, disciplines, pratiques. Paris : Dunod, 1996. 255 p. (Savoir enseigner)

CHALVIN, Dominique, BELLENGER, Lionel. Encyclopédie des pédagogies de formation : tome 1 : histoire et principales approches. Paris : ESF, 1996. Pag. mult.

CHEVALLAZ, Georges. Histoire de la pédagogie. Lausanne : Payot, 1931. 226 p.

COQUOZ, Joseph. De l'éducation nouvelle à l'éducation spécialisée : un exemple suisse, le Home « Chez nous » : 1919-1989. Lausanne : LEP, 1998. 147 p. (Institut J.-J. Rousseau)

CROS, Françoise, et al. L'innovation en éducation et en formation. Bruxelles : De Boeck et Larcier, 1996. 210 p. (Pédagogies en développement)

D'HAESE, Joseph. Aux sources de la pédagogie moderne. Bruxelles : La Procure, 1960. 328 p.

GAUTHIER, Clermont, TARDIF, Maurice. La pédagogie : théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours. Paris : Gaëtan Morin, 1996. 345 p.

HOUSSAYE, Jean. Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui : Rousseau, Pestalozzi... Paris : A. Colin, 1994. 254 p.

**International Bureau of Education = Bureau International de l'Education = Oficina Internacional de Educaciòn / F. Nacereddine**

< <http://www.ibe.unesco.org/> >

(site consulté en avril 2000, dernière mise à jour le 13 avril 2000)

MUETZENBERG, Gabriel. Grands pédagogues de Suisse romande. Lausanne : L'Age d'Homme, 1986. 216 p.

NOUNOU, Agnès. Catalogage, classification et indexation matières des ouvrages de pédagogie et de psychologie : bibliothèque du CESSEV Burier. Genève : Ecole de Bibliothécaires, 1984. 92 p.

### Pédagogie à Genève :

AMSTUTZ, Pierrette, FLEURY, Claudine. Vers une école sans degré : projet Cayla. IN : Journal de l'enseignement primaire. Genève, 1993, n°42, pp. 3-5

Encyclopédie de Genève. Tome sixième : la science et l'école. Genève : Association de l'Encyclopédie de Genève, 1988

HEIMBERG, Charles. L'Education publique à Genève : brève histoire politique d'un droit menacé. Genève : Syndicat des services publics, 1993. 128 p.

PERRENOUD, Philippe. Pratiques pédagogiques et métier d'enseignant : trois facettes. Genève : Service de la recherche sociologique : Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 1991. 14 p.

### **Pédagogie active :**

Education nouvelle et monde moderne / publ. sous la dir. de Gaston Mialaret. Paris : PUF, 1976. 173 p.

MAGNENAT, François. L'école active [Enregistrement sonore]. Lausanne : RSR2, 1983. 5 cassettes sonores (160 min.). (Radio éducative : Connaissances)

Trois regards sur les pédagogies actives : Philippe Meirieu, pédagogue, Philippe Perrenoud, sociologue, Daniel Hameline, historien ( Genève, 5 mai 1994, Uni-Dufour, Aula Jean Piaget) [Enregistrement vidéo] / organisation : Eric Baeriswyl, Jean-Claude Bres et Etienne Vellas ; vidéographe de Genève : Jean Piotton et Raymond Dorsaz, réal. Genève : Agatha, 1994. 1 vidéocassette (120 min.)

### **Maison des Petits :**

AUDEMARS, Mina. La Maison des Petits de l'Institut J.-J. Rousseau : fondée en novembre 1913, rattachée aux écoles officielles en septembre 1922. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1950. 56 p.

MAI ULLARI, François. Bibliothèque Audemars-Lafendel de la Maison des Petits à Genève : organisation, catalogage et élaboration des fichiers auteurs et matières. Onex : Mouvement Social Suisse, 1979. 48 p.

Une école où les enfants veulent ce qu'ils font : la Maison des Petits hier et aujourd'hui / sous la dir. de Christiane Perregaux, Laurence Rieben, Charles Magnin. Lausanne : LEP, cop. 1996. 203 p.

### **Interculturalisme :**

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine ; PORCHER, Louis , MIALARET, Gaston. Education et communication interculturelle. Paris : PUF, 1996. 192 p. (L'éducateur)

COLIN, Lucette, et al. La pédagogie des rencontres interculturelles. Paris : Anthropos, 1996. 297 p. (Exploration interculturelle et science sociale)  
Grandes personnalités de la pédagogie et de la psychologie :

### **Stella Baruk**

BARUK, Stella. Dictionnaire de mathématiques élémentaires : pédagogie, langue, méthode. Paris : Seuil, 1992. 1324 p. (Science ouverte)

BARUK, Stella. Echec et maths. Paris : Seuil, 1973. 315 p.

BARUK, Stella. Fabrice ou l'école des mathématiques. Paris : Seuil, 1977. 270 p. (Science ouverte)

### **A propos de Charles Baudoin :**

BARONI, Christophe. Charles Baudoin (1893-1963). Genève : [s.n.], 1964. 4 f.

BARONI, Christophe. Charles Baudoin : précurseur de la sophrologie, pionnier de l'éducation nouvelle, psychothérapeute au-dessus des querelles d'écoles, sage dans le désarroi du XXe siècle. Nyon : Lueur d'espoir, 1999. 128 p.

BEZZOLA, Graziella. La psychagogie de Charles Baudoin : une éducation des adultes humaniste. Genève : [s.n.], 1984. 87 p.

MATTEAZZI, Anita. Bibliothèque de l'Institut international de psychagogie et de psychothérapie Charles Baudoin. Genève : Bibliothèque de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, 1983-1985. 2 vol.

### **Pierre Bovet :**

BOVET, Pierre. La création à Genève d'une école des sciences de l'éducation : conférence faite à l'assemblée générale de la Société des arts le 14 mars 1912. Genève : Société générale d'imprimerie, 1912. 27 p.

BOVET, Pierre. L'instinct combatif : problèmes de psychologie et d'éducation. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1961. 245 p. (Actualités pédagogiques et psychologiques)

BOVET, Pierre. Vingt ans de vie : l'Institut J.-J. Rousseau de 1912 à 1932. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1932. 195 p.

### **A propos de Pierre Bovet :**

MARTIN, Jean-Michel. Pierre Bovet, l'homme du seuil : sa position par rapport à la pédagogie, à la psychanalyse et à la psychologie religieuse. Cousset : Delval, 1986. 399 p.

Pierre Bovet et l'école active / [Samuel Roller, Daniel Christoff, Gabriel Mützenberg... et al.]. Neuchâtel : Ed. de la Baconnière, 1978. 257 p. (Cahiers de l'Institut neuchâtelois)

### **Edouard Claparède :**

CLAPAREDE, Edouard. L'École sur mesure : conférence prononcée à l'aula de l'Université de Genève. Lausanne : Payot, 1920. 44p.

CLAPAREDE, Edouard. L'Éducation fonctionnelle. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1973. 211p.

CLAPAREDE, Edouard. Un Institut des sciences de l'éducation et les besoins auxquels il répond. Genève : Kündig, 1912. 44p.

CLAPAREDE, Edouard. J.-J. Rousseau et la conception fonctionnelle de l'enfance. In : Revue de métaphysique et de morale. Paris, T. 20 (1912), no 3, p. 391-416

CLAPAREDE, Edouard. Les nouvelles conceptions éducatives et leur vérification par l'expérience. In : Scientia, vol. 25, no 82, 1919, p. 142-146

CLAPAREDE, Edouard. Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale. Genève : Kündig, 1922. 571 p.

L'Éducation nouvelle / sous la dir. Du Groupe Editions de l'ANEN ; E. Claparède... [et al.]. Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1997. 224 p.

### **A propos d'Edouard Claparède :**

BERCHTOLD, Alfred. Un grand psychologue genevois : Edouard Claparède [enregistrement sonore]. Genève : Laboratoire audiovisuel universitaire [prod.], 1981. 1 cassette sonore (60 min.)

Centenaire de la naissance d'Edouard Claparède : 1873-1940 : pédagogue et psychologue genevois fondateur de l'Institut J.-J. Rousseau / [Germaine Duparc... et al.]. Genève : Institut J.-J. Rousseau, [1976 ?]. 127 p.

Edouard Claparède / Edouard Claparède, Pierre Bovet, Jean Piaget. Genève : Naville, 1941. 71 p.

Laboratoire de psychologie : [document extrait des travaux d'observation du Professeur Claparède] [enregistrement vidéo] / réunis par Michel-Angelo Flückiger. Genève : Institut Jean-Jacques Rousseau [prod.], cop. [1927 ?]. 1 vidéocassette (10 min.)

MASSARENTI, Leonardo. Le centenaire d'Edouard Claparède. In : Journal de Genève, Genève, 30 nov. 1973

PIAGET, Jean. Pour le centenaire de la naissance d'Edouard Claparède, le professeur Piaget évoque son ancien « patron ». In : Tribune de Genève, Genève, 15 nov. 1973

TROESCH, Jean. Edouard Claparède : médecin, psychologue, pédagogue, homme politique. In : Journal de Genève. Genève, 19 août 1975

### **Françoise Dolto :**

DOLTO, Françoise, MANIER, Alain, MANIER, Colette. Autoportrait d'une psychanalyste : 1934-1988. Paris : Seuil, 1989. 283 p.

DOLTO, Françoise. L'échec scolaire : essais sur l'éducation. [S.l.] : Ergo-Press, 1994. 186 p. (Pocket ; 3414)

RUFFO, Andrée, DOLTO, Françoise, FONTAINE, Rachel. Parce que je crois aux enfants. Montréal : Ed. de l'Homme, 1988. 230 p.

### **A propos de Françoise Dolto :**

DOLTO, Françoise. Jacques Bofford avec Françoise Dolto. Lausanne : RSRE2, 1979. 1 cassette sonore (50 min). (En question ; 657)

KAJMAN, Michel. Une contribution décisive à la psychanalyse des enfants. In : Le Monde, 27 août 1988

LI AUDET, Jean-Claude. Dolto expliquée aux parents. Montréal : l'Archipel, 215 p.

### **Robert Dottrens :**

L'amélioration des programmes scolaires et la pédagogie expérimentale / stage régional d'études organisé par la Commission nationale suisse pour l'UNESCO,

Genève, 3-14 avril 1956 ; Robert Dottrens [Ed.]. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1957. 254 p. (Actualités pédagogiques et psychologiques)

DOTTRENS, Robert. Les bibliothèques de l'Institut des sciences de l'éducation et du Bureau international d'éducation. In : Genava, Genève, t. 7, 1959, p. 3-7

DOTTRENS, Robert. La crise de l'éducation et ses remèdes. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé 1971. 173 p. (Actualités pédagogiques et psychologiques)

DOTTRENS, Robert. Edouard Claparède et le progrès de l'éducation publique. [S.l.] : [s.n.], 19 ???. 25 p.

DOTTRENS, Robert. Education et démocratie : réflexions, responsabilités, perspectives. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, cop. 1946. 250 p. (Actualités pédagogiques et psychologiques)

DOTTRENS, Robert. Les études pédagogiques à Genève : 1835-1933. Lausanne : Payot, 1933. 63 p.

DOTTRENS, Robert. La formation universitaire du corps enseignant primaire. Lausanne [etc.] : Payot, 1928. 30 p.

DOTTRENS, Robert. Jean-Jacques Rousseau éducateur. In : Jean-Jacques Rousseau, Neuchâtel, La Baconnière, 1962, p. 101-126

DOTTRENS, Robert. Le problème de l'inspection et l'éducation nouvelle : essai sur le contrôle pédagogique et social de l'enseignement primaire. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1931. 258 p.

DOTTRENS, Robert. Programmes et plans d'études dans l'enseignement primaire. Paris : UNESCO, cop. 1961. 276 p. (Monographies de l'UNESCO sur l'éducation ; 2)

DOTTRENS, Robert. Qu'est-ce que la pédagogie expérimentale : leçon inaugurale prononcée à la Faculté des lettres de l'Université de Genève, le 10 octobre 1944. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, cop. 1944. 61 p.

### **A propos de Robert Dottrens :**

BERNASCONI, Jacques. Lors de la remise du mérite carougeois 1973, trois célèbres Carougeois honorés : Robert Dottrens, André-François Marescotti, Emile Chambon. In : Le Courrier, Genève, 21 décembre 1973



FURTER, Pierre. La mort d'un grand pédagogue : Robert Dottrens. In : Journal de Genève, Genève, 18 février 1984

LABE, Françoise. Réformateur de la pédagogie, Robert Dottrens fête ses 80 ans. In : La Suisse, Genève, 27 avril 1973

M. Robert Dottrens a 80 ans. In : Journal de Genève, Genève, 27 avril 1973

Robert Dottrens. In : Tribune de Genève, Genève, 15 février 1984

Robert Dottrens : fête pour ses 80 ans. In : Tribune de Genève, Genève, 13 avril 1973

### **Adolphe Ferrière :**

FERRIERE, Adolphe. L'adolescence et l'école active. [S.l.] : [s.n.], [ca 1932]. 1 fasc.

FERRIERE, Adolphe. L'école active. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1972. 213 p. (Actualités pédagogiques et psychologiques)

FERRIERE, Adolphe. L'école active à travers l'Europe. Paris : V. Michon, 1948. 157 p. (Tentatives pédagogiques)

FERRIERE, Adolphe. L'école active : les origines (tome 1) et Les principes et applications (tome 2). Neuchâtel : Forum, 1922. 2 tomes, 415 p.

FERRIERE, Adolphe. La pratique de l'école active : expériences et directives. Neuchâtel : Forum, 1924. 166 p.

### **A propos d'Adolphe Ferrière :**

GRASSI, Giacinto. Adolphe Ferrière. Firenze : La Nuova Italia, 1962. 134 p. (Educatori antichi e moderni)

Hommage au pédagogue Adolphe Ferrière (1879-1960) à l'occasion du centenaire de sa naissance / [Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation]. Genève : Institut J.-J. Rousseau, 1979. 42 p.

POWELL-DESMEULES, Jacqueline. La bibliothèque d'Adolphe Ferrière : proposition d'organisation et de traitement d'un fonds des Archives Institut J.-J. Rousseau. Genève : [s. n.], 1995. 58 p.

STROOT-KIRALY, Eva. Recensement bibliographique des articles de périodiques écrits par Adolphe Ferrière entre 1904 et 1960 : don remis à la Bibliothèque de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Genève : Université de Genève, Bibliothèque de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 1982. Pag. mult.

### **Philippe Meirieu :**

AUMONT, Bernadette, GRIMONT, Alain, MEIRIEU, Philippe. Les chemins de l'apprentissage : l'actualité des méthodes d'éducation nouvelle. Paris : Retz, 1996. 151 p. (Education active et société)

CHARLOT, Bernard, et al. Les sciences de l'éducation, un enjeu, un défi. Paris : ESF, 1995. 247 p. (Pédagogies)

DEVELAY, Michel, MEIRIEU, Philippe. Frankenstein pédagogue. Paris : ESF, 1996. 127 p. (Pratiques et enjeux pédagogiques)

HOUSSAYE, Jean, MEIRIEU, Philippe. La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui. Paris : ESF, 1993-1994. 352 p. (Pédagogies)

LANGOUET, Gabriel, MEIRIEU, Philippe. La démocratisation de l'enseignement aujourd'hui. Paris : ESF, 1994. 186 p. (Pédagogies)

MEIRIEU, Philippe. L'école, mode d'emploi : des « méthodes actives » à la pédagogie différenciée. Paris : ESF, 1985. 175 p.

MEIRIEU, Philippe. Enseigner : scénario pour un métier nouveau. Paris : ESF, 1995. 158 p. (Pédagogies)

### **Jean Piaget :**

PIAGET, Jean. L'épistémologie génétique. Paris : Presses universitaires de France, 1972. 126 p. (Que sais-je ? Le point des connaissances actuelles)

PIAGET, Jean , FERRIER, Jean-Louis. Où va l'éducation. Paris : Denoël-Gonthier, 1972. 133 p. (Bibliothèque Médiations ; 100)

PIAGET, Jean , FERRIER, Jean-Louis. Psychologie et épistémologie. Paris : Gonthier, 1970-1971. 187 p. (Bibliothèque Médiations ; 73)

### **A propos de Jean Piaget :**

A Jean Piaget : en l'honneur de son 80<sup>ème</sup> anniversaire / [conception, photographies et réalisation Paolo Frignani, Alain Perruchoud]. Genève : Centre d'études et de recherche sur les applications psychologiques de l'audiovisuel, 1976. 94 p.

**Les Archives Jean Piaget /** Marianne Vial.

< <http://www.unige.ch/piaget/> >

(site consulté en avril 2000, dernière mise à jour le 20 octobre 1999)

AUDETAT, Michel. Piaget, le génie d'un piètre pédagogue : le centenaire d'un penseur d'exception. In : l'Hebdo, Lausanne, no 35, 1996, p. 5-13

DUCRET, Jean-Jacques. Jean Piaget : biographie et parcours intellectuel. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1990. 163 p.

Hommage à Jean Piaget : 3 novembre 1981. Genève : Médecine et hygiène, 1982. 90 p.

PERRAUDEAU, Michel. Piaget aujourd'hui : réponses à une controverse. Paris : A. Colin, 1996. 159 p. (Formation des enseignants)

Le Professeur Piaget à l'honneur. In : La Suisse, Genève, 12 avril 1973

### **Samuel Roller :**

La formation des enseignants en Suisse romande : actualités, perspectives / séminaire des sciences de l'éducation, Université de Neuchâtel ; [collab. Mireille Cifali, Philippe Perrenoud, Samuel Roller... et al.]. Cousset : Delval, 1988. 209 p.

ROLLER, Samuel. L'école publique genevoise d'Albert Malche à nos jours : Samuel Roller se souvient. In : Journal de l'enseignement primaire, Genève, no 53, 1994, p. 17-19

ROLLER, Samuel. Oui, pédagogie : conférence de Samuel Roller, Neuchâtel, 6 février 1986. Neuchâtel : Université de Neuchâtel, Séminaire de pédagogie, 1986. 50 f.

ROLLER, Samuel. La part de l'éducation. In : Autour de l'avenir est notre affaire, p. 129-134

### **A propos de Samuel Roller :**

NYANDWI, Emmanuel. Les archives du professeur Samuel Roller : contribution à la pensée pédagogique moderne. Genève : Ecole Supérieure d'Information Documentaire, 1993. 81 p.

ROLLER, Samuel. Samuel Roller, instituteur romand : le 26 janvier 1996 à Genève [enregistrement vidéo] /interlocuteur Antoine Bosshard. Yverdon-les-Bains : Association Plans-fixes, 1996. 1 vidéocassette (50 min.). (Plans-fixes ; 1135)

Une certaine idée de l'école : hommage à Samuel Roller à l'occasion de ses 80 ans le 6 février 1992 / [textes Jean Cardinet... et al.]. Neuchâtel : Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, 1992. 16f. (Communications)

### Divers :

**Les Archives : Institut J.-J. Rousseau** / Charles-François Magnin (professeur responsable) ; Martine Hahn et Dominique Vallée (mise à jour).  
< <http://www.unige.ch/rousseau/> >  
(site consulté en avril 2000, dernière mise à jour le 9 mars 2000).

**Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE), Université de Genève : bibliothèque** / Jacqueline Powell.  
< <http://www.unige.ch/biblio/fapse> >  
(site consulté en avril 2000, dernière mise à jour en mars 2000).

**L'ISFPF : Institut Suisse de Pédagogie pour la Formation Professionnelle**.  
< <http://www.isp.ch/whoarewe.htm> >  
(site consulté en avril 2000, dernière mise à jour le 7 avril 2000).

**SRED : Service de la Recherche en Education** / Norberto Bottani.  
< <http://agora.unige.ch/sred/> >  
(site consulté en avril 2000).

---

## Adresses

Voici une liste d'adresses d'institutions où l'on peut trouver de la documentation concernant l'éducation et la pédagogie, ainsi que les Etudes pédagogiques :

### **CRDP**

#### **Centre de Ressources et de Documentation Pédagogiques**

Boulevard de Saint-Georges 17-19

1205 Genève

Tél. : 327.77.02 (médiathèque)

Fax : 327.77.20

<http://www.ge.ch/dip/crdp>

### **FPSE : Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education**

40 boulevard du Pont d'Arve

1211 GENEVE 4

Tél. : 705.92.96

[bibliotheque@fapse.unige.ch](mailto:bibliotheque@fapse.unige.ch)

### **Archives du DIP**

Rue de l'Hôtel-de-Ville 6

Genève

Tél : 319 20 32 (Chantal Renevey-Fry, archiviste)

<http://160.53.186.12/dip/archives.htm>

### **Archives de l'Institut Jean-Jacques Rousseau**

Uni-Mail, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

40 Bd. du Pont d'Arve

1205 GENEVE

Tel : 705 91 16 (Professeur Charles Magnin)

[Charles-Francois.Magnin@pse.unige.ch](mailto:Charles-Francois.Magnin@pse.unige.ch)

### **Archives Jean Piaget**

Uni-Mail, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

40 boulevard du Pont d'Arve

1205 Genève

SUISSE

Tél. : 705 92 84 / 92 85

Fax: 705 92 89

<http://www.unige.ch/piaget/PiagetF.html>

[tryphon@uni2a.unige.ch](mailto:tryphon@uni2a.unige.ch)

**Institut de recherche et de documentation pédagogique**

43, Faubourg de l'Hôpital

Case postale 54

2007 Neuchâtel 7

Tél. : 032 889 69 70

Fax : 032 889 69 71

<http://www.irdp.ch>

**Institut suisse de pédagogie pour la formation professionnelle**

I SPFP Lausanne:

Avenue de Provence 82, 1007 Lausanne

Téléphone: 021 621 82 00 - Fax: 021 626 09 30

<http://www.isp.ch/whoarewe.htm>

**Service de la recherche en éducation (SRED)**

Quai du Rhône 12

1205 Genève

Tél. 022 / 327 57 11

Fax 022 / 327 57 18

E-mail [gabriel.charmillot@etat.ge.ch](mailto:gabriel.charmillot@etat.ge.ch)

<http://agora.unige.ch/sred/>

**BIE : Bureau International d'Education**

15 route des Morillons

1218 Grand-Saconnex (GE)

C.P. 199, 1211 GENEVE 20

Tél. : 917.78.00

Fax : 917.78.01

<http://www.ibe.unesco.org>

**Dépôt des bibliothèques universitaires**

14, quai du Seujet

1201 GENEVE

Tél: (022) 732.40.58

Fax: (022) 738.35.49

E-mail: [Marina.Chalier@adm.unige.ch](mailto:Marina.Chalier@adm.unige.ch)

**Institut d'études sociales**

Bibliothèque-Médiathèque

28, rue Prévost-Martin

Case postale

1211 GENEVE 4

Tél: (022) 322.14.13

Fax: (022) 322.14.99

E-mail: [bibliotheque@ies.unige.ch](mailto:bibliotheque@ies.unige.ch)

**Maison des Petits :**

Ecole St-Antoine  
Promenade St Antoine 8  
1204 Genève

---

## Table des illustrations

Nous signalons que pour toutes les photographies reprises de sites Internet, nous avons demandé l'autorisation aux différents webmasters de les exploiter.

### **Page de titre :**

Bâtiment du Centre des Etudes pédagogiques de Geisendorf.  
Christian Dupont, CRDP

### **P. 8**

Institut Jean-Jacques Rousseau :

« Une école où les enfants veulent ce qu'ils font » : la Maison des Petits hier et aujourd'hui / sous la dir. de Christiane Perregaux, Laurence Rieben, Charles Magnin. Lausanne : LEP Loisirs et pédagogie : Ed. des Sentiers, cop. 1996. 203 p. (Institut Jean-Jacques Rousseau)

### **P. 9**

La Maison des Petits :

« Une école où les enfants veulent ce qu'ils font » : la Maison des Petits hier et aujourd'hui / sous la dir. de Christiane Perregaux, Laurence Rieben, Charles Magnin. Lausanne : LEP Loisirs et pédagogie : Ed. des Sentiers, cop. 1996. 203 p. (Institut Jean-Jacques Rousseau)

### **P. 9**

Louise Lafendel et Mina Audemars :

« Une école où les enfants veulent ce qu'ils font » : la Maison des Petits hier et aujourd'hui / sous la dir. de Christiane Perregaux, Laurence Rieben, Charles Magnin. Lausanne : LEP Loisirs et pédagogie : Ed. des Sentiers, cop. 1996. 203 p. (Institut Jean-Jacques Rousseau)

### **P. 11**

Edouard Claparède et Pierre Bovet :

« Une école où les enfants veulent ce qu'ils font » : la Maison des Petits hier et aujourd'hui / sous la dir. de Christiane Perregaux, Laurence Rieben, Charles Magnin. Lausanne : LEP Loisirs et pédagogie : Ed. des Sentiers, cop. 1996. 203 p. (Institut Jean-Jacques Rousseau)

### **P. 12**

Robert Dottrens :

Source : ASL (Actualités suisses Lausanne), 1982

### **P. 12**



Samuel Roller :

< <http://www.filmnet.ch> >

Aller dans la page Plans fixes, puis recherche alphabétique de Roller.

**P.21**

Le Centre de Documentation Pédagogique (CDP) :

Christian Dupont, CRDP

**P.22**

La médiathèque du CRDP :

photographie prise par nous-mêmes

**P.22**

Le CRDP aujourd'hui :

< <http://www.geneve.ch/dip/crdp> >

**P.36**

Jean Piaget :

< <http://www.unige.ch/piaget> >

**P.43**

Le fonds traité des Etudes pédagogiques de l'enseignement primaire :

photographies prises par nous-mêmes

---

## REMERCIEMENTS

Jacqueline Deschamps (EI D)

Emile-François Jeanneret (CRDP)

Catherine Bossu (CRDP)

Michèle Aeberhard (CRDP)

Christian Dupont (CRDP)

Floriana Calegari (CRDP)

Jacqueline Powell-Desmeules (FPSE)

Doris Neuenschwander (FPSE)

Mireille Snoeckx (FPSE)

Yolande Rial (ancienne bibliothécaire de Geisendorf)

Marthe Monnet (ancienne directrice des Etudes Pédagogiques)

Patrick Gay (GI BI PO)

Patrick Johner (GI BI PO)

Jérôme Rufini (Edipresse, Lausanne )

Et tous ceux que nous aurions maladroitement oubliés...

---